



Forum québécois de la formation à distance

Les 14 et 15 novembre 2007

Les actes

Table des matières

1. Le contexte et les objectifs du Forum.....	1
2. Le programme du forum.....	2
3. Le lancement du Portail.....	3
4. Les notes pour l’allocution de la sous-ministre à l’enseignement supérieur, M ^{me} Hélène P.Tremblay.....	4
5. Les grandes lignes de la conférence de M. Paul Inchauspé	7
6. Les faits saillants de la table ronde	12
7. Les rapports d’ateliers.....	15
a) Les attentes des participants à l’égard du forum.....	15
b) Les expériences des participants en formation à distance	17
c) Les perceptions des participants sur la formation à distance	19
d) Les constats dégagés par les participants	23
e) Les attentes à l’égard de la formation à distance	24
f) Les pistes de développement de la formation à distance.....	27
g) Les conditions de succès de la formation à distance.....	28
8. La conférence de M ^{me} Brenda Gourley en bref.....	30
9. Retour sur la présentation de M ^{me} Louise Marchand.....	31
10. Le mot de la fin du président.....	32
11. Les remerciements	34
12. Les annexes	
a) Les textes des conférences	
i. L’intégral de la conférence de M. Paul Inchauspé	35
ii. La communication de M. Michel Laurendeau (table ronde)	54
iii. Texte intégral de la conférence de M ^{me} Brenda Gourley	59
iv. L’intégrale de la communication de M ^{me} Louise Marchand.....	64
b) La liste des membres du comité d’honneur.....	73
c) Les participants par regroupements	74
d) Les collaborateurs et collaboratrices.....	74

1. **Contexte et objectifs**

La formation à distance existe depuis un peu plus de soixante ans au Québec. Au fil de ces années, des centaines de milliers de personnes y ont eu recours pour parfaire leur formation, compléter des études déjà entamées, accéder à un premier diplôme, se spécialiser dans un domaine précis ou tout simplement élargir leurs connaissances.

Malgré sa grande popularité, ce mode de formation demeure méconnu. Il est parfois la cible de préjugés quant à la qualité de ses contenus et de ses pratiques. Conscient de cette situation, le Comité de liaison interordres en formation à distance (CLIFAD), regroupement des dix principaux établissements offrant la formation à distance, soit exclusivement, soit de façon complémentaire à leurs activités de formation en présenciel, a pris l'initiative d'organiser le *Forum québécois de la formation à distance au Québec*.

Les membres du CLIFAD considèrent qu'il faut davantage parler de formation à distance avec les personnes qui ont une influence dans le paysage éducatif québécois. En parler pour faire tomber les préjugés qui existent encore à son égard, en parler pour mieux la faire connaître.

Les membres du CLIFAD ont donc décidé de mettre ces questions sur une place publique et ainsi tenter d'établir une première base de concertation en vue d'un meilleur développement de la formation à distance. Ce sont là les principaux objectifs poursuivis par le Forum.

Les participants à ce forum sur invitation auront l'occasion de s'exprimer, échanger sur leurs expériences et leurs perceptions de la formation à distance, participer à des débats et écouter certains acteurs ou demandeurs de la formation à distance.

Les lignes qui suivent présentent le programme comme tel. Suivront les faits saillants qui ont marqué ce Forum.

2. Le programme du forum

14 novembre 2007

REMISE D'UN DOCTORAT HONORIFIQUE

À M^{me} Brenda Gourley, vice-chancelière de l'Open University (Royaume Uni)

COCKTAIL

Célébration des 60 ans de la formation à distance au Québec

Témoignages et vidéos d'utilisateurs de la Formation à distance

Lancement du Portail de la FAD au Québec

Présentation des membres du comité d'honneur (Pierre Giguère)

SOUPER

Mot de la sous-ministre adjointe à l'enseignement supérieur au ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, M^{me} Hélène P. Tremblay

15 novembre 2007

OUVERTURE DU FORUM

Le président du CLIFAD, M. Pierre Giguère

Présentation des objectifs du forum

- Établir les bases d'une concertation entre les divers partenaires à l'égard de la FAD
- Connaître les perceptions et les attentes des participants à l'égard de la FAD

CONFÉRENCE D'OUVERTURE DU FORUM

Paul Inchauspé

La formation à distance : pis-aller ou choix d'un mode de formation?

ATELIERS

Les participants sont répartis en six groupes

Objectifs des ateliers :

- Faire ressortir les perceptions des participants à l'égard de la formation à distance.
- Ce que les participants savent, ce qu'ils pensent de la FAD. Quelles relations ou quelles expériences ils ont eu avec la FAD? Quels constats en font-ils?

TABLE RONDE

Thème : Les principaux enjeux de développement de la FAD au Québec : la réponse des acteurs, la réponse des demandeurs.

Suivie d'une interaction avec les participants

Panélistes :

M. Raymond Duchesne, directeur général par intérim, Télé-Université

M. Viet Pham, directeur du Cégep à distance

M. Michel Laurendeau, président de la Table TRÉAQ/FP

M^{me} Denise Boucher, vice-présidente à la CSN et représentante de la Commission des partenaires du marché du travail

La table ronde est animée par M^{me} Céline Saint-Pierre, vice-présidente Céfrio

CONFÉRENCE

Allocution de M^{me} Brenda Gourley

Vice-chancelière de l'Open University

Higher education in the 21st century: the pivotal role of distance learning

ATELIERS

Les attentes des participants à l'égard de la FAD

Les besoins auxquels la FAD pourrait répondre dans les différents secteurs d'activité :

- Formation de la main d'œuvre
- Développement des régions
- Réussite éducative
- Orientations gouvernementales
- Intégration des immigrants
- Apprentissage tout au long de la vie

Les participants sont regroupés selon les différents secteurs d'activités ou champs d'intérêt.

RETOUR SUR LA JOURNÉE

Analyse de la journée et dégagement des défis et enjeux pour l'avenir.

M^{me} Louise Marchand

Suivie d'une interaction avec les participants.

CLÔTURE DU FORUM

Les engagements du CLIFAD pour y donner suite

M. Pierre Giguère, président du CLIFAD

Le forum est animé par Guy Fortier du Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

3. Le lancement du Portail

Le lancement du Portail de la formation à distance au Québec [www.portailfad.qc.ca] s'est fait dans le cadre du Forum québécois de la formation à distance, le 14 novembre, au Complexe des sciences Pierre-Dansereau de l'UQAM, durant un cocktail célébrant les 60 ans de la formation à distance au Québec.

Cette réalisation, fort attendue en éducation au Québec, vise à faciliter l'accès à l'offre de cours et de programmes en formation à distance. Le portail est une initiative du Comité de liaison interordres en formation à distance (CLIFAD) [www.CLIFAD.qc.ca] qui réunit dix établissements du secondaire, du collégial et de l'universitaire oeuvrant dans ce mode de formation, ainsi que des représentants du Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS).

Le Portail de la formation à distance au Québec présente de façon simple, mais suffisamment détaillée, l'information concernant l'éventail des cours (plus de 1 000 en ce moment) et la liste des programmes présentement offerts par les établissements de formation à distance qui sont membres du CLIFAD.

Un lien donne accès au site de l'établissement offrant le cours ou le programme que le visiteur a choisi, et donc à toutes les informations pour s'inscrire. Ce site sera par ailleurs en évolution, car il est prévu d'accueillir l'offre d'autres établissements.

4. Les notes pour l'allocution de la sous-ministre à l'enseignement supérieur du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, M^{me} Hélène P.Tremblay

Ce sont les 60 ans de la formation à distance que vous soulignez ces jours-ci.

Un anniversaire est normalement l'occasion à la fois de dresser un bilan et de se projeter dans le futur. Durant les quelques minutes qui me sont imparties, j'aimerais contribuer à cette réflexion en abordant chacun de ces deux versants de son histoire.

En ce qui concerne le bilan, je vous propose quatre indicateurs, parmi plusieurs possibles, qui montrent la performance des partenaires en formation à distance.

1. La formation à distance comptait plus de 115 000 inscriptions-cours en 2005-2006 et son rythme de croissance de 90 % en dix ans est impressionnant. Par comparaison, le nombre d'étudiants réguliers inscrits en éducation aux adultes, à l'enseignement collégial et à celui universitaire, faisait à peine mieux que stagner durant la même période.
2. Le modèle québécois, s'il n'est pas unique au niveau international, est souvent louangé par nos partenaires. Je mentionnerai seulement le témoignage entendu de représentants de la Colombie-Britannique (BC Campus) : ils nous envient l'existence d'organismes spécialisés qui sont soutenus et encouragés par leurs réseaux respectifs et qui permettent à la fois de maximiser l'impact de leurs activités, d'agir en complémentarité et de générer des économies d'échelle appréciables.
3. Au forum international responsable de fixer les règles ISO pour la normalisation des ressources d'enseignement et d'apprentissage, le Canada est l'un des pays les plus influents du regroupement; or, les propositions canadiennes proviennent en bonne partie des travaux du groupe de travail québécois sur les normes, le GTN-Québec.
4. Enfin, le lancement du portail de la formation à distance au Québec, auquel nous avons assisté tantôt, démontre l'ampleur de la production accumulée dans le temps et la maturité des établissements en place.

En matière de prospective, il est clair que la formation à distance n'a pas atteint son plein potentiel. Deux défis correspondant à des priorités du gouvernement actuel concernent au premier chef la formation à distance.

- Le défi de l'accessibilité, d'abord de celle des jeunes en formation initiale. Les régions-ressources, le Grand-Nord par exemple, comptent une population dispersée sur un vaste territoire où les nombres ne justifient pas ou plus la formation de cohortes minimales; elles illustrent le potentiel encore sous-exploité de la formation à distance. Mentionnons aussi l'accessibilité à la formation continue et sur mesure, au moment où les comparaisons inter-provinciales et internationales sont encore nettement au désavantage du Québec; le gouvernement s'apprête à mettre à jour la politique sur l'éducation aux adultes et la formation continue, créant ainsi un contexte favorable qu'il serait aberrant de ne pas exploiter. Prenons la question plus spécifique des immigrants détenant déjà un diplôme de leur pays d'origine. Serait-il farfelu d'imaginer qu'une formation complémentaire leur soit offerte avant d'immigrer, grâce à la formation à distance?

- La réussite et la persévérance font aussi partie des priorités du gouvernement. Plutôt qu'un défi, il s'agit-là d'une occasion à saisir car, dans la mesure où la formation à distance assouplit les règles de poursuite des études et accroît l'éventail des modalités pédagogiques de formation, elle devrait répondre spontanément aux besoins d'une population étudiante de plus en plus diversifiée.

Nous sommes conscients, au ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport qu'une croissance soutenue et pertinente dépend en partie de notre propre leadership et de notre soutien professionnel et financier. C'est pourquoi nous tentons ces mois-ci de dégager une vision systémique de la formation à distance, puis d'apporter des solutions pragmatiques à un certain nombre de problèmes ou de freins au développement du secteur.

Il va de soi que la concertation au sein de chacun des réseaux et entre les réseaux est une des premières conditions de succès. C'est pourquoi le Ministère réitère son appui et sa confiance envers le CLIFAD que je salue et remercie de son accueil.

Je vous sais gré de l'attention que vous m'avez accordée et vous souhaite des travaux fructueux demain.

5. Les grandes lignes de la conférence de M. Paul Inchauspé

Le texte intégral apparaît en annexe et l'enregistrement vidéo est sur le site du CLIFAD.

La formation à distance : pis-aller ou choix d'un mode de formation?

D'entrée de jeu, malgré ses réalisations, la formation à distance ne jouit encore chez nous que du modeste crédit que l'on accorde aux forces supplétives : un outil de deuxième chance.

Comprendre pourquoi elle se trouve dans cette situation et si ce qui fonde une telle représentation est conforme à la réalité. Pour cela, j'ai décidé de me concentrer sur l'offre des formations créditées de l'enseignement public. C'est un domaine facilement observable, c'est le vaisseau amiral de l'offre de formation à distance au Québec et c'est là que se révèle le mieux la place faite ou non par un système éducatif à la formation à distance.

1^{ère} partie : La formation à distance est-elle un pis-aller, un ersatz de formation?

On entend dire des choses qui montrent qu'elle est encore peu considérée dans certains milieux.

Il est difficile de démêler ici les choses, la part des rumeurs, légendes et vérités. Mais par contre ce dont je peux témoigner ce sont les difficultés qu'ont eues les décideurs à donner à la formation à distance les conditions de son développement.

La nature propre de la formation à distance

La formation à distance existe depuis plus de 100 ans. Les formes qu'elle a prises ont évolué.

Mais, derrière toutes ces transformations, le noyau central de départ de la forme particulière de formation de la formation à distance demeure :

- une séparation spatiale et/ou temporelle entre l'élève ou l'étudiant et l'enseignant.
- un recours aux médias permettant l'apprentissage de l'élève ou l'étudiant malgré cette séparation.

C'est cette caractéristique propre de la formation à distance qui explique la flexibilité pour l'élève et l'étudiant de ce mode de formation. Cet aspect de la formation à distance est connu. Cet avantage pour l'individu, celui de la flexibilité des moments et des lieux d'apprentissage, est celui qui est mis en exergue dans toutes les publicités des cours de formation à distance. Cet aspect de la formation à distance est connu.

Une formation sous cette forme peut-elle n'être qu'un ersatz de formation?

C'est la pratique de l'apprentissage individuel et l'utilisation de médias pour suppléer à l'absence de l'enseignant qui assurent la flexibilité de la formation à distance et lui donne un avantage pour certains usages. De plus, ce type de formation peut maintenant se servir d'une des conquêtes les plus importantes apportées par les technologies de l'information dans l'utilisation de l'ordinateur, la possibilité de l'interactivité. Et plus récemment, encore, l'utilisation du potentiel de communication de l'Internet, permet d'ajouter une nouvelle possibilité à de tels cours, celle de constituer un réseau d'interrelations entre étudiants qui suivent le même cours. On réduit ainsi encore plus les difficultés de l'enseignement individualisé.

Qu'en est-il maintenant de **l'autonomie de l'élève** dans une situation d'apprentissage individuel? Dans les cas d'adultes ayant des activités professionnelles, la première difficulté qu'ils rencontrent est celle de l'organisation du temps. Des formes de soutien et d'accompagnement pédagogique peuvent donc diminuer ces risques, mais ce sont les capacités de travail autonome et la motivation qui constitueront toujours le gage de réussite en formation à distance. L'autonomie dans une situation d'apprentissage individuel dépend de la part de celui qui apprend de deux éléments essentiels : la motivation et l'exercice de certaines compétences.

Mais la situation d'autonomie est aussi relative au dispositif pédagogique de soutien mis en place. Envisager la formation à distance ainsi, lui donner les moyens de se développer ainsi, en utilisant les nouveaux media et en raffinant les modes d'accompagnement pédagogique, c'est la faire changer de statut.

Les craintes suscitées par la formation à distance

Les deux premières générations de la formation à distance, celle du papier-crayon et du courrier de la reine, puis celle où l'on combine imprimés et medias électroniques et où l'on augmente les possibilités de dialogue à distance, étaient relativement bien acceptées. Une **crainte diffuse**, tout d'abord. Une telle forme d'enseignement, même minoritaire, ébranle l'institution scolaire, car elle la dépouille en grande partie de deux éléments qui assuraient son autorité symbolique : l'établissement scolaire, l'enseignant. Sur ce fond de crainte diffuse se développent des **craintes**, elles bien **réelles, dans les établissements d'enseignement**. Elles s'alimentent d'abord de l'ignorance de ce que représente la mise en œuvre d'un service de formation à distance. Du même coup, la mise en place de la formation à distance nécessite des expertises que ne requiert pas l'organisation d'un enseignement conventionnel. Et tout ceci, qui a un coût, est méconnu et ignoré par des règles de financement dont la référence demeure celle de la forme d'enseignement en établissement.

Pour sortir de sa situation de pis-aller de la formation, d'ersatz de formation, la formation à distance peut actuellement utiliser des ressources, notamment technologiques. Dans cette situation de changement d'équilibre, la formation à distance pour faire valoir les conditions nécessaires à son développement, ne pourra se contenter de sortir le palmarès de ses réalisations passées ou de rappeler les exemples internationaux. Pour que la formation à distance puisse franchir ce seuil d'incertitude des innovations, il faudra que des personnes en autorité tranchent et disent qu'il faut franchir le Rubicon.

2^e partie : La nouvelle donne de la formation à distance

Une formation à distance, alternative crédible de la formation en établissement, la fait sortir de la situation de pis aller.

La demande

Il y aura certainement augmentation de la demande en formation à distance, mais pour l'évaluer il faut d'abord éviter les mirages idéologiques et savoir garder raison. Un nouveau marché de la **formation en entreprise** existe. Il est en développement et devait donc entraîner une augmentation de la demande en formation à distance. Quant au **marché international** de la formation à distance, il est lui aussi en expansion et sa croissance est accentuée par l'augmentation de la capacité (rapidité et volume) des vecteurs de transport des données. Le développement de la formation à distance peut aussi bénéficier de l'expansion des nouveaux environnements de travail utilisant les **technologies de l'information**. De façon plus générale, celles et ceux pour qui l'ordinateur est devenu comme une seconde nature et qui ont pris goût à l'activité de type interactif qu'il permet peuvent être attirés par des cours en ligne de la formation à distance.

L'offre

Même si l'offre de formation à distance est une alternative crédible de la formation en établissement, elle demeurera encore et, pour longtemps encore, une alternative qui doit se faire accepter. Certains promoteurs de l'utilisation des technologies en éducation rêvent d'un système virtuel de formation qui doublerait entièrement celui de l'enseignement en établissement, une espèce d'école virtuelle qui serait une vraie alternative de l'école ordinaire parallèle à elle et qui la doublerait dans tous les services qu'elle donne déjà. C'est pourquoi d'ailleurs les comparaisons, montrant le degré de pénétration des formes virtuelles d'enseignement dans différents pays, ne peuvent être prises comme des absolus. C'est dans le contexte particulier de chaque pays que la formation à distance se développe.

La formation à distance doit-elle privilégier l'élaboration de cours en ligne?

Il n'y a pas de réponse simple à cette question. Mais dans une situation de subvention gouvernementale, des considérations autres peuvent cependant intervenir pour examiner la pertinence ou l'opportunité du développement de cours en ligne.

Le télé enseignement ou la mise en réseau peut-il répondre à des besoins auxquels la formation à distance pouvait antérieurement répondre seule?

Un des paradoxes du développement de l'enseignement à distance est que l'élément qui lui permet de développer l'enseignement en ligne, l'usage de l'Internet, est cela même qui permet de ne pas y recourir dans des situations où antérieurement il aurait fallu le faire. Grâce à cet outil, une communication à distance, flexible, rapide et peu coûteuse est possible et règle les problèmes de distance quand les contraintes de temps n'existent pas. On le voit, le choix d'un dispositif de formation dépend des objectifs poursuivis et des possibilités de réalisation.

Dans le cadre d'un service public, la rentabilité seule de l'offre doit-elle rentrer en ligne de compte?

Évidemment, non. Les obligations de service public se posent d'abord pour les cours crédités conduisant à la diplomation, pour les niveaux d'enseignement devant être assurés à tous, pour les cours dont l'accès est difficile et dont la réussite conditionne pourtant la poursuite ultérieure des études, pour des types de cours peu offerts sous cette forme, ceux de l'enseignement professionnel et technique par exemple.

Les acteurs institutionnels en formation à distance

La formation à distance, surtout au niveau universitaire, n'est plus l'apanage des seules institutions dont le mandat est un service de formation à distance et des établissements d'enseignement supérieur s'affichent déjà comme bimodales. Mais, il faut regarder les choses comme elles sont. Il faut ainsi distinguer un enseignement sur campus, utilisant des technologies électroniques (par exemple, un cours ou un laboratoire, enrichis par des contenus multimédias, l'accès aux ressources Internet, l'utilisation du courrier électronique pour l'information, l'encadrement personnalisé et l'échange) d'un enseignement de formation à distance individualisé dont le matériel didactique et l'encadrement sont enrichis par l'utilisation plus ou moins intensive des technologies de l'information.

De même, il faut distinguer la situation d'un cours individuel de formation à distance donné dans un établissement dont la fonction première est d'organiser des cours en établissement, de celle d'un cours individualisé donné par une institution dont la fonction essentielle est d'offrir un service de formation individualisé à distance. De telles institutions de formation individualisée à distance peuvent dans ce contexte trouver les conditions qui leur permettront le développement concerté et organisé de la formation à distance, fut-elle en ligne.

Demande, offre, acteurs, voilà les éléments qui structureront le terrain dans lequel vont se jouer les enjeux du développement de la formation à distance dans les années à venir. Ces choses sont connues depuis longtemps. Un groupe intersectoriel créé par le ministère de l'éducation s'est penché en 2002, encore une fois, sur la question.

En guise de conclusion

La reconnaissance de la place de la formation à distance dans le système éducatif

Dans le système politique qui est le nôtre, la reconnaissance d'un service public se manifeste dans une loi ou dans une politique ou par l'existence d'une instance administrative gouvernementale, responsable d'un tel service. La formation à distance ne bénéficie d'aucune de ces dispositions.

La gouvernance des organismes de formation à distance

Ici, j'irai plus loin que la recommandation du rapport du groupe intersectoriel. Il identifie bien les disfonctionnements de ces organismes et leurs causes, mais prudemment ne recommande que l'examen des aménagements à apporter aux structures. Le rattachement de la TELUQ à l'UQAM est trop récent pour qu'on revienne en arrière. Quant au Cégep@distance et à la SOFAD, les mouvements à faire me semblent clairs. Le Cégep@distance doit sortir de sa situation de service d'un collège et son offre de formation à distance ne doit pas se réduire à celle des programmes de ce cégep. De même pour la SOFAD, elle doit avoir la responsabilité de la production et de l'offre pour l'ensemble du territoire, quitte à sous contracter le service de soutien à des commissions scolaires.

Le financement

Le rapport sur ce point est clair. Les paramètres du financement de la SOFAD et de Cégep@distance doivent être révisés. Le financement universitaire ne souffre pas de cette contrainte.

La régulation

Les travaux du Groupe intersectoriel sur la formation à distance n'étant pas allés jusqu'à proposer des modes de transformations de gouvernance, cette question n'est pas abordée formellement dans le rapport. Les mécanismes actuels de régulation de l'enseignement dit, régulier et ceux de l'éducation des adultes ne sont pas appropriés pour traiter de la situation particulière du développement de l'enseignement à distance.

6. Les faits saillants de la table ronde

Pour permettre aux participants du forum de mieux saisir les enjeux de la formation à distance en vue d'alimenter leur participation aux ateliers et d'ainsi contribuer à cette démarche de concertation, les panélistes de la table ronde sont invités à présenter leurs points de vues.

Les objectifs de la table ronde

- Définir les enjeux du développement de la formation à distance au Québec, dans le contexte actuel.
- Identifier les axes de développement à privilégier, notamment :
 - pour une croissance de la fréquentation
 - pour un élargissement de l'offre
 - pour un développement de l'expertise propre à ce mode de formation.
- Préciser les conditions à mettre en place pour favoriser ce développement, au regard des thèmes des ateliers, soit :
 - le développement des compétences
 - la formation de la main-d'œuvre
 - l'intégration des immigrants
 - le développement des régions
 - les orientations gouvernementales en éducation
 - la réussite éducative
 - l'apprentissage tout au long de la vie
- Voir si la formation à distance peut être une avenue de formation d'intérêt et d'avenir pour les divers publics.

La première panéliste à prendre la parole est M^{me} Denise Boucher, vice-présidente de la CSN et membre de la commission des partenaires du marché du travail. Voici un bref résumé de ses propos.

À titre de représentante de la Commission des partenaires du marché du travail, M^{me} Boucher a fait état d'une recherche commandé par la CPMT au CEFRIO relativement à l'utilisation des TICS pour acquérir des connaissances et développer des compétences chez les travailleurs des PME notamment. Cinq catégories de variables avaient été retenues : organisationnelles, individuelles, technologiques, pédagogiques et financières. Neuf projets expérimentaux ont été mis sur pied dans le cadre de cette recherche qui ont regroupé, par mutualisation, 140 entreprises et rejoint environ 500 travailleurs qui ont participé à l'expérimentation d'apprentissage en mode virtuel. Les principaux constats dégagés :

- *La perception de l'apprentissage en mode virtuel par les travailleurs a été positive.*
- *Du point de vue des entreprises, l'approche collective prend tout son sens.*
- *Il est nécessaire d'avoir un accompagnement*
- *Il y a des limites à la mutualisation, car la concurrence intervient.*
- *C'est possible pour des contenus génériques à cause des coûts très élevés de développement des formations en mode virtuel*

La conclusion générale : l'apprentissage en mode virtuel ouvre des perspectives intéressantes pour la formation de la main d'œuvre.

Le texte intégral de la présentation de M^{me} Boucher n'est pas disponible.

Le second panéliste invité à prendre la parole est M. Raymond Duchesne, directeur général par intérim de la Télé-université. Voici l'essentiel de ses propos.

M. Duchesne identifie deux enjeux majeurs pour le développement de la formation à distance au Québec. Le premier : l'objectif de ceux qui oeuvrent en FAD devrait être de disparaître au plus vite, c'est-à-dire nous fondre dans l'ensemble du monde de l'éducation. Enseigner, c'est enseigner, c'est enseigner. Nous devons nous résigner à n'être qu'un mode de formation.

Le second enjeu, il l'adresse cet enjeu aux établissements post secondaires. En plus de développer des programmes calqués sur ceux offerts par le mode classique, ce que les établissements de formation à distance se sont appliqués à faire, il va falloir qu'ils trouvent le moyen de répondre à des besoins nouveaux de formation. Il conclue sur une question : Est-ce que les universités sont prêtes à aller vers les étudiants?

Le texte intégral de la présentation de M. Duchesne n'est pas disponible. L'enregistrement vidéo est disponible sur le site du CLIFAD.

Le troisième panéliste invité à prendre la parole est M. Michel Laurendeau président de la TRÉAQ/FP. Voici un bref résumé de ses propos. Le texte intégral de M. Laurendeau apparaît en annexe.

Définir les enjeux du développement de la formation à distance au Québec, dans le contexte actuel et identifier les conditions à mettre en place pour favoriser ce développement sont les principaux points qui ont été abordés par M. Laurendeau. Il s'est de plus demandé si la formation à distance peut être une avenue de formation d'intérêt et d'avenir pour les divers publics. Pour sa part, le tutorat et la formation à distance sont des pistes à considérer pour relever le défi relatif aux compétences manquantes. Le partenariat et la volonté commune de plusieurs intervenants et organismes sont de mise pour accroître l'accès à la reconnaissance des acquis et des compétences, selon lui.

Le quatrième panéliste à s'adresser aux participants est M. Viet Pham, directeur du Cégep@distance. Voici un bref aperçu de son intervention.

Dans son intervention, Viet Pham, directeur du Cégep@distance, après avoir situé le contexte, a fait état de quatre enjeux majeurs pour le développement de la formation à distance au Québec.

Le contexte actuel est selon lui influencé par la mondialisation, l'immigration, le vieillissement de la population, le développement régional et la pénurie de main d'œuvre. C'est dans ce cadre que se posent les quatre enjeux pour la FAD.

Premier enjeu : l'actualisation des contenus, le développement de nouveaux cours pour permettre un élargissement de l'offre en FAD pour répondre aux besoins de mise à jour, d'adaptation et de l'approche par compétence au collégial notamment.

Deuxième enjeu : l'utilisation efficace des technologies de l'information et des communications. Jusqu'à ce jour, la FAD a suivi l'évolution des TICS qui se sont démocratisées. Elles offrent beaucoup de possibilités pour la diffusion et l'encadrement en FAD. Encore faut-il savoir utiliser efficacement ces technologies.

Troisième enjeu : la place de la formation à distance à l'intérieur du système éducatif québécois. Avec l'utilisation des technologies, l'écart entre la FAD et la formation traditionnelle a beaucoup diminué. Il faut définir les zones de chacun des modes de formation et avoir une politique gouvernementale claire en matière de FAD.

Quatrième enjeu : le financement, pour permettre le développement et le maintien de la FAD au Québec. La FAD est sous financée, particulièrement au niveau collégial. La FAD a évolué, mais son financement n'a pas suivi. Il faut corriger cette situation.

La table ronde est animée par M^{me} Céline Saint-Pierre, vice-présidente au CÉFRIO.

7. Les rapports d'ateliers

Les objectifs des ateliers étaient de faire ressortir, dans un premier temps, les perceptions des participants à l'égard de la formation à distance :

- Ce que les participants savent, ce qu'ils pensent de la FAD.
- Quelles relations ou quelles expériences ils ont eu avec la FAD?
- Quels constats en font-ils?

et, dans un second temps, d'identifier :

- Les attentes des participants à l'égard de la FAD;
- Les besoins auxquels la FAD pourraient répondre dans les différents secteurs d'activité suivants :
 - Formation de la main d'œuvre
 - Développement des régions
 - Réussite éducative
 - Orientations gouvernementales
 - Intégration des immigrants
 - Apprentissage tout au long de la vie

Pour ce faire, les participants étaient appelés à se prononcer sur plusieurs aspects relatifs à la formation à distance. Ainsi, après leur avoir demandé leurs *attentes* à l'égard du forum, on leur a demandé de préciser leurs *expériences* en FAD, d'énoncer leurs *perceptions* de la FAD, de dégager des *constats*, de nommer leurs *attentes à l'égard de la FAD*, de dégager des *pistes de développement* et d'identifier les *conditions de succès* en lien avec les cinq thèmes.

Voici, en substance ce que les secrétaires d'ateliers ont recueilli.

a) Les attentes des participants à l'égard du forum

Les attentes des participants ont été regroupées par mots clé.

Connaître la FAD

En voir un peu plus et mieux connaître ce qui se fait en FAD, mieux la comprendre, voir comment on fait la réflexion, prendre connaissance des supports qui existent, voir les perceptions des autres intervenants, la connaître davantage pour mieux en faire l'évaluation, connaître les modèles actuels, voir où en est le développement de la FAD, savoir ce qui se passe dans les autres ordres d'enseignement, entendre ce que les acteurs ont à dire, se donner un recyclage et une formation intensive sur la FAD comme mode d'enseignement, une sorte de formation personnelle, de ressourcement inscrit dans un processus de formation continue.

Comprendre

Se laisser inspirer pour voir comment faire un succès du mariage TÉLUQ/UQAM

Confronter nos propres idées avec celles des autres.

Voir comment les autres institutions traitent les craintes et les résistances professionnelles

Voir où en est la FAD quant à l'accessibilité et aux technologies.

Avoir le portrait québécois et cerner les obstacles à la FAD

Connaître la vision des administrateurs de la FAD à court, moyen, long terme

Faire le point sur l'évolution de la FAD

Comprendre et cerner les volontés gouvernementales

Comprendre les préoccupations dans le réseau quant aux enjeux et perspectives de la FAD et de la formation continue. Voir le positionnement du gouvernement à l'égard de l'intégration des technologies au secondaire -

Se lier

Profiter du partage et découvrir de nouveaux intervenants

Établir des collaborations avec des organismes gouvernementaux pour faire avancer la FAD

Connaître le réseau FAD

Créer des réseaux

Voir les possibilités de partenariat

S'informer et se mettre en réseau pour le développement d'un programme

Créer un réseau personnel

Agir

S'inspirer des échanges pour faire des recommandations

Relancer le 2^e plan d'action sur la politique de la FAD du gouvernement

Voir les possibilités d'améliorer les dispositifs de la FAD

Tracer un portrait des besoins face au développement et du partenariat

Chercher des suites au rapport groupe inter sectoriel de 2003

Contribuer à l'avancement de la FAD

Influencer l'organisation à développer la FAD

Trouver des solutions

Avoir des pistes de solutions à différentes situations en FAD

Pour la formation des immigrants, pour la formation en région

Voir les différentes formes possibles pour les petites entreprises

Voir le potentiel de la FAD pour la reconnaissance des acquis et notamment pour la formation continue des immigrants

Rechercher des solutions pour la formation continue obligatoire des notaires

Avoir plus d'information concernant la formation continue en entreprise

Voir l'apport possible de la FAD en Reconnaissance des compétences

Trouver comment faire des passerelles entre la FAD et la formation traditionnelle

Expérimenter de nouveaux usages en FAD et dégager des priorités stratégiques

Cours de francisation – Immigration/Intégration – Ouverture sur le monde

Reconnaissance des acquis

Recherche de moyens nouveaux pour des formations en milieu de travail

Modèles pour prioriser les besoins

b) Les diverses expériences vécues par les participants en formation à distance

Les propos recueillis ont été classés par degré d'expérience avec la formation à distance

Pas ou peu d'expérience

Très peu d'expérience

Expérience TÉVEC de ses parents

Autodidacte avec ordinateur

A pris deux cours en ligne

Location de « routers » en Californie

Cours d'éducation physique en FAD au Cégep de Rosemont

Fille inscrite à la TÉLUQ

Par correspondance (années 90 où l'enseignant était encore important)

Web Cam depuis 2 ans

L'information et la formation sur Internet

Nièces inscrites au Cégep@distance : demande beaucoup de discipline

À titre d'étudiant

Ancienne étudiante du Cégep@distance et Sherbrooke en administration

A même suivi les cours FAD de son institution

Étudiante à la TÉLUQ

Quelques cours à la TÉLUQ

Mémoire de maîtrise à distance grâce à des bases de données

Diplôme collégial

A pris des cours à distance depuis l'extérieur du pays à cause de la rareté des ressources pour continuer d'étudier en français à l'étranger, mais elle avait elle-même des préjugés

À titre d'intervenant

Aide pédagogique

Sa conjointe était tutrice et il a été tuteur par la suite

Travail sur évaluation du Cégep@distance pour le MELS

Travail pour refaire les systèmes informatiques de la TÉLUQ

Administrateur de la TÉLUQ

Rêveur, pionnier de la TÉLUQ

Professeur de la TÉLUQ

A déjà été directeur adjoint au ministère de l'Éducation

A collaboré à développer la maîtrise en FAD

En train de développer un projet au MSSS pour faire face à la pandémie de la grippe aviaire avec la TÉLUQ

Tutrice au secondaire

Fait partie de comités à la SOFAD

Gestionnaire engagé à la SOFAD

Personnel de la TÉLUQ en espagnol

Tuteur à la TÉLUQ et a été membre de la Commission Jean

Membre du comité intersectoriel

Comme gestionnaire de la FAD

Hors du réseau du CLIFAD

Travail à Concordia pour le développement des cours FAD (Directeur adjoint)

Deux expériences en FAD non concluantes pour la chambre des notaires

Campus virtuel : ordre professionnel (agent immobilier, marché financier) formation de 500 heures avec une bonne équipe, de bons produits, bons outils, ce fut un succès

A expérimenté la formule mixte : virtuelle et asynchrone

Conception de formation par module au collégial pour la formation manquante

Gestionnaire de l'éducation des adultes

Directeur de commission scolaire en région

Cégep : partage d'autorisation avec d'autres collègues

Reconnaissance des acquis à distance en comptabilité et secrétariat

A suivi les cours CAFÉ de l'Université de Montréal : pas eu de support

Politique familiale CPE : pour les étudiantes éloignées, la FAD a été une bonne solution en milieu de travail.

A donné des cours en vidéoconférence, sans cette possibilité, le cours ne se serait pas donné à cause du peu de personnes inscrites.

A suivi la formation continue en optométrie sur vidéo cassettes

A suivi des cours en vidéoconférence

A fait de la FAD pour l'acquisition de pré requis

Comme formation personnelle à aller chercher

Comme gestionnaire de programmes réguliers en développement de la main d'œuvre : a utilisé la vidéoconférence et des cours en ligne

Expériences particulières en FAD à l'Université du Québec à Trois-Rivières

- Développement d'un portail dans le milieu de l'éducation sur les nouvelles connaissances (tendances)
- Technologistes médicaux : loi pour acquérir des compétences en Pharmaco : 45 hrs.
- Dans le domaine des Pâtes et papier, tout est en ligne;
- Pour des associations professionnelles;
- En déficience intellectuelle : un programme de cours en FC,

En vidéoconférence pour le centre hors campus.

Donc respect du mode cohorte et sessionnel

Et à la Commission scolaire Eastern Township

De la 3^e année du primaire jusqu'au sec 5, les étudiants ont tous un portable;

La direction de l'éducation des adultes : site très demandé, les gens viennent pour la FAD

Cours en alphabétisation à distance par le MELS

c) Les perceptions des participants à l'égard de la formation à distance

Les perceptions d'ordre général recueillies ont été classées du négatif au positif et du point de vue de l'offre et de celui des utilisateurs.

Les perceptions plus spécifiques ont été regroupées sous les thèmes : solution, exigence, encadrement et méconnaissance.

Les commentaires relatifs au MELS ont été réunis à la fin de cette section.

Perceptions négatives

Du point de vue de l'offre

Dans le réseau collégial :

En référence au projet DÉCLIC

Beaucoup de professeurs ont fait l'expérience et plusieurs sont revenus en classe, car la prestation d'enseignement n'est pas la même et n'est pas forcément appréciée.

Tendance à apprécier le **mode hybride**, enseignement en classe avec utilisation d'outils et modules de DÉCLIC.

DÉCLIC ce n'est pas précisément de la FAD.

Exige le développement de nouvelles habiletés d'enseignement pour travailler en FAD donc c'est difficile et ça nécessite de nouvelles compétences à acquérir, exige de la formation spécifique.

Difficulté d'évaluer la quantité de travail nécessaire pour développer un cours FAD

Il y a un **problème de ressource pour former les enseignants** à devenir formateurs à distance.

Donne plus de travail au formateur

Les conditions de financement du Cégep@distance limitent l'offre

Du point de vue des utilisateurs

RÉTICence des gens

Complexité de la technologie

Les efforts à déployer en FAD et en institution classique d'enseignement sont différents. (autonomie/temps)

Philosophie universitaire persistante: hors de la classe point de salut

Au CEFRIO

- Peu de valorisation de la FAD.
- Transposition académique/classique.

La FAD est proposée pour une clientèle en difficulté. Ex. : examen de français : occasionne un déplacement du problème.

Méconnaissance

Doute

En dessous de la vraie formation

J'ai besoin qu'on me raconte une histoire, donc la FAD pas vraiment possible

Moins difficile, donc formation moins solide

La FAD est associée au « e-learning »

Un pis-aller

Méfiance

Pour les sous scolarisés

Dévalorisation des diplômes

Les gens ne savent pas que les examens sont sous surveillance

Peu de souplesse relativement à la reconnaissance des acquis

Asynchrone : interroge la qualité

Enchantement, pensée magique: il faut rester méfiant

Préoccupation : comment mesurer les apprentissages?

Un doute existe majoritairement

Peu d'intérêt pour la FAD

Perceptions positives

Le point de vue des utilisateurs

J'adore la FAD

Utilitaire

Besoin d'accessibilité

Pour contrer le temps autant que la distance

Conciliation famille études

FAD est une solution facile et rapide pour compléter un cours.

Conseiller en orientation pour aider à définir le cheminement de formation de l'élève

Du point de vue de l'offre

Moyen d'augmenter l'offre.

Formation en ligne permet la formation d'appoint.

Panoplie de moyens pour atteindre les objectifs d'apprentissage

Potential d'auto apprentissage et pour le développement social c'est extra, mais il faut une ouverture pour la reconnaissance des acquis

Formation continue de l'adulte : conciliation travail/famille donc la solution c'est la FAD

La FAD une solution

À la Direction des la formation à distance, on sauait des gens

Femmes retour aux études

Parce qu'il n'y a rien dans le milieu immédiat

Ça sauve des personnes

Formation initiale : très utile

Les étudiants pour terminer leur programme

Souvent ils préfèrent la vidéoconférence

Ça doit demeurer un choix

Ça ne doit pas être une solution magique pour les régions. Il faut prioriser les besoins.

La FAD permet d'allier temps et espace.

- Enseignement télévisuel.
- Développement de cours.
- Regroupement d'universités.
- Élargir le public et sortir du traditionnel.

À l'Institut des Technologies Agroalimentaires

Notre défi : Nous assurer que les enseignants vont suivre la vague.

À l'Ordre des pharmaciens du Québec

- Comment maximiser l'efficacité de la FAD et de la FC?
- Comment répondre aux besoins. (culture et modes d'apprentissages)

Commissions scolaires et SOFAD

- Clientèle (Éducatifs aux adultes/Formation professionnelle)
- Production de matériel (mission)
- Plusieurs types de FAD...
- Quels sont les besoins? Qui sont les clientèles?

La FAD est exigeante

La formule est exigeante au niveau du suivi et de l'encadrement des étudiants.

On croit que tout le monde peut donner des cours en FAD – erreur – demande formation et support.

Volume de travail trop élevé pour l'étudiant

Manque d'autonomie de l'élève adulte. On croit, à tort que l'élève adulte est plus autonome – mauvaise perception – demande plus d'encadrement

Ne sont pas conscients de l'autodiscipline que ça demande

Un cours à distance, ce n'est pas facile

Il faut réaliser des projets avec peu de moyens et trop rapidement

La FAD est peu et mal connue

On ne connaît pas suffisamment la FAD dans le milieu de l'éducation

Manque d'information sur la FAD dans le milieu de l'Éducation

L'offre de service est centralisée en formation professionnelle

Méconnaissance relativement à la reconnaissance des cours

Il y a tellement de publicité sur la non reconnaissance des cours pris à distance

Il faudrait faire une campagne de promotion, d'image : comme quoi c'est bon, comme quoi c'est pas facile

Mettre en place des moyens de faire connaître les façons de faire

Encore peu d'information sur l'intégration des technologies

Majoritairement, on doit parler régulièrement d'accompagnement des étudiants à distance, car c'est peu connu

On associe la FAD à un médium : cours en ligne

L'encadrement en FAD

Difficulté : reconnaissance du rôle du tuteur vs celui de l'enseignant

Au secondaire, la FAD demande une prestation ajustée de l'enseignant.

Rôle de l'enseignant : formation, encadrement de l'élève

Rôle du tuteur à la TÉLUQ : – accompagnement de l'élève dans son cheminement

Enlever la différence entre enseignement en classe et à enseignement à distance pour augmenter l'engagement.

Modèle le plus répandu : tutorat et asynchrone

Mode de plus en plus mixte

Classes virtuelles et interactives

La technologie permet plusieurs modes possibles

Doit nécessairement être assistée

La FAD c'est une pédagogie : ne pas se laisser engoutir ou étouffer par les technologies

Peu d'initiatives d'enseignement qui sortent des sentiers battus

La persévérance de l'étudiant est difficile à encourager

Le suivi et l'encadrement sont difficiles

Suivi et relance sont nécessaires pour la persévérance

Problème de reconnaissance du rôle du formateur

Et le MELS dans tout ça?

Nos priorités : la formation manquante, la reconnaissance des acquis et la modularité pour le développement de la main d'œuvre. (Ex. : Accréditation de soudeurs).

La FAD est particulièrement utile en reconnaissance des acquis grâce à la flexibilité qu'elle offre et les technologies qui s'y adaptent de plus en plus.

La FAD est donc, pour nous, une alternative et un complément à la formation initiale et la formation manquante.

La FAD est utilisée pour les étudiants hors Québec : apprendre les valeurs québécoises et la langue d'ici. Enjeux : distance et temps (fuseaux horaires)

Permet une meilleure intégration des futurs immigrants

Autoformation : asynchrone et synchrone

Communautés d'intérêt

Formule en tandem

Il existe plusieurs types de FAD.

- Asynchrone : complément à la formation traditionnelle - programme entier. (AEC/DEC)
- Synchrone : avec la télévision
- Il y a un moyen de développer de nouvelles approches. (travail collaboratif – expérimentation)

Absence d'encadrement de la FAD de la part du MELS

Problème du financement des élèves en FAD : ils ne peuvent pas être en emploi

Qui est l'interlocuteur réel?

Niveau de qualité des cours pas reconnu au MELS malgré que plusieurs évaluations externes positives aient été réalisées

d) Les constats dégagés par les participants devant la formation à distance

Les thèmes émergents : avenir, aspects économiques, jeunes, milieu de l'emploi, technologies engagement gouvernemental, réseau à créer, définition de la FAD

Avenir

Dans l'avenir, la FAD va devenir le mode privilégié des établissements

Les lieux de l'éducation changent

L'aspect de sociabilité de l'école est rendu international

La FAD favorise l'éducation tout au long de la vie

Il existe une plus grande demande de cours FAD et une diminution des cours campus

Il faut s'ajuster à la réalité

Les chinois ont à former 900 000 enseignants dans peu de temps et ils vont y arriver par la FAD

Jeunes

Les jeunes vont faire éclater les modes d'éducation

Les jeunes et Internet : s'ils ont le choix, ils vont choisir des cours en ligne, les garçons surtout.

C'est la demande de la nouvelle génération : les jeunes sont tous en demande face à l'informatique

Aspects économiques

Quand on vend un cours en ligne, on est dans une dynamique de concurrence interuniversitaire

Demande des sommes importantes de financement pour le développement, mais retable à long terme.

Risque à cause des coûts de départ : besoin de partenariat pour amortir les coûts

Semble être une solution intéressante pour baisse démographique et maintien des régions. Mais la

FAD est-elle vraiment une bonne solution à long terme

Croissance dans le nombre d'étudiants

Milieu de l'emploi

Non reconnaissance du milieu de l'emploi, mais ça change

Les technologies sont de plus en plus présentes en entreprise

Reconnaissance des acquis

- Utilisation pour les gens en emploi
- Acquisition des compétences manquante
- Formation d'appoint

L'utilisation des technologies

Les modèles d'utilisation des technologies pour l'enseignement de même que les modèles et les expériences d'enseignement à distance se sont multipliés et diversifiés.

Technologie : les coûts diminuent d'année en année

Engagement gouvernemental

Dans les autres provinces il y a une réflexion gouvernementale globale.

Il faut décider que la FAD est un levier pour tout le système d'éducation.

L'état a un rôle à jouer.

Il y a un manque d'intérêt et de positionnement gouvernemental relativement au financement, aux ressources, à la vision, à la crédibilité et à la qualité.

Réseau à créer

Nous n'avons pas de vision en commun.

Nous sommes en retard.

Il faut se créer un réseau fort et partager notre expertise, nos efforts et nos ressources.

Nous ne savons pas nous mettre en valeur.

Notre connaissance de ce qui se fait ici, par les différents acteurs, n'est pas très bonne. (Peu de partage d'expertise)

Nécessité d'un plus grand resserrement des acteurs de la FAD

Définition de la FAD

La définition FAD commence à dater.

La définition FAD traditionnelle telle qu'utilisée par le CLIFAD doit être revue.

L'enseignement en ligne prend plus qu'un tuteur.

Modèle de formation à distance traditionnel est challengé par les nouveaux modèles de FAD à distance en ligne

Il y a une différence dans l'acquisition des connaissances (savoir) et le développement des compétences (savoir faire) : la FAD aussi valide.

Lors des ateliers de l'après-midi, on demandait aux participants de préciser leurs attentes vis-à-vis de la formation à distance dans divers secteurs d'activité, d'identifier des pistes de développement pour la FAD et de nommer les conditions de succès de la FAD au Québec. Voici l'essentiel de ce qui a été recueilli par les secrétaires d'ateliers.

e) Les attentes à l'égard de la formation à distance en matière de :

Formation de la main d'œuvre

En formation de la main d'œuvre on ne parle jamais de la FAD en ce domaine.

Connaître davantage les possibilités de la FAD et savoir comment rejoindre les clientèles

Pour le secteur du développement de la main d'œuvre en environnement : pourrait être utile

Il est important de bien comprendre le besoin du client

Développement des régions

La FAD favorise l'accessibilité des petits nombres aux formations universitaires

Coexistence de la FAD et des campus

Développement conjoint campus/distance de la formation est souhaitable

Il faut mieux connaître les besoins des régions et avoir la volonté d'y répondre

Pour la formation professionnelle, technique, universitaire de 1^{er}, 2^e et 3^e cycle : faire un meilleur usage de la FAD

Réussite éducative

La conception de cours favorisant la réussite.

La bonne diffusion des cours.

Une meilleure connaissance des besoins des étudiants et des efforts à déployer pour accroître la réussite des étudiants. Comment accroître la persistance aux études?

Comment déployer une offre de plus grande qualité?

Comment favoriser la persévérance et la réussite des étudiants?

La réussite éducative en FAD?

Les pistes liées à l'encadrement et le travail collaboratif.

Les logiciels sociaux et le design pédagogique différencié.

Par la suite, les participants ont été invités à se prononcer sur les principaux besoins auxquels la FAD répond ou pourrait répondre. Voici ce qu'ils ont répondu, selon les différents secteurs d'activité.

En matière de réussite éducative

La possibilité de concilier le travail, la famille et les études.

La flexibilité, la mobilité et la gestion du temps.

Une solution pour les raccrocheurs.

La réussite en FAD passe par la diplomation.

La FAD favorise l'interaction.

La FAD devrait favoriser la réussite si au départ les étudiants étaient guidés vers la meilleure formule pédagogique en fonction de leur profil d'apprenant.

Il faudrait aussi s'assurer dès l'inscription que l'apprenant a l'autonomie qu'il faut pour réussir en FAD (sélection des risques).

Il faudrait combiner la formation régulière et la FAD (offre mixte). Mais reste à savoir si les formules mixtes sont plus prometteuses?

Voici les réponses et réactions des participants.

- On ne guérit pas la distance.
- Il faut réfléchir au design et au mélange des composantes (apprentissage individuel versus collaboratif).
- Une expérimentation hybride a été effectuée par l'UQTR et celle-ci a démontré que le dosage idéal était de 70 % en présentiel et de 30 % à distance.
- Pour certains, plus timides, la FAD peut être sécurisante.
- Au secondaire, les étudiants ont une personne ressource (autre qu'un tuteur) pour les encadrer dans leurs démarches. En effet, avant d'étudier à distance, il faudrait apprendre aux étudiants à utiliser les différents outils mis à leur disposition.
- Il semblerait que les formules mixtes soient une voie d'avenir, pour autant qu'une présence humaine soit assurée via le travail collaboratif ou la création de cohortes.
- La FAD propose une grande flexibilité/mobilité que ce soit en synchrone ou en asynchrone.

En matière d'apprentissage tout au long de la vie

À L'ordre professionnel des travailleurs sociaux, pour le maintien et développement des compétences sur plusieurs niveaux

Pour la formation continue des enseignants

Pour l'éducation à l'environnement, à la citoyenneté, à la santé pour de clientèles adultes

Pour la clientèle de la formation professionnelle qui a des besoins de formation continue
Pour la reconnaissance des acquis
Pour la reconnaissance professionnelle des immigrants
Pour l'alphabétisation; programme A.A.C. Cégep@distance
À la Chambres des notaires : pour les besoins de formation en régions
Pour le développement de la personne (CEFRIO)
À l'Ordre des optométristes : pour les optométristes âgés qui doivent suivre des formation mais dans un contexte non technologique ou familiarisation avec les TIC
Pour répondre aux besoins de clientèles retraitées ou 3^e age
Au Cégep de l'Outaouais pour aider à résoudre le problème de rétention parce que les étudiants sont isolés.

En matière d'orientations gouvernementales

Pour la formation des adultes
Pour la formation de la main d'œuvre en emploi
Pour la reconnaissance des acquis et compétences
La FAD, combinée à emploi et éducation semble un moyen à privilégier, même si ce n'est pas le seul
Pour les formations pointues et courtes.
Il est nécessaire de revoir l'offre en fonction des nouveaux besoins et des transformations sociales et de l'emploi
Pour la formation hors programme accessible à distance avec en finale une certification reconnue
Pour augmenter l'accessibilité pour un individu peu scolarisé (difficile) en emploi - formation professionnelle à temps partiel
La dénatalité et le déclin démographique conduisent au besoin d'immigration : l'apprentissage du français et de la société québécoise même avant l'arrivée au pays pourrait se faire grâce à la FAD.
Au-delà des politiques, plan d'intégration inter ministériel (MELS, MESS, MICC)
Il y a un déficit / carence au niveau de l'encadrement gouvernemental.
Il faut réactualiser le plan de développement tel que décrit en 2002
Il y a un besoin de soutien à la réussite, un besoin de soutien au maintien des régions et de la compétence des travailleurs dans ces régions.
Pour l'accessibilité à l'éducation
Pour l'immigration : la FAD peut faciliter l'accès à une formation qualifiante
Pour des besoins spécifiques : mais il y a défi en regard du délai de production
Pour la reconnaissance des acquis versus la formation manquante : à développer : de l'approche modulaire
Production de cours est un défi. Apprentissage près du milieu de l'application
Il faut faire comprendre à la population ce qu'est la FAD
Lorsqu'il y a avantage : avoir recours aux ressources du milieu
Il faut se doter d'une politique gouvernementale
Au plan de la mondialisation : ignorer la FAD en terme de positionnement, c'est dangereux

Quelques défis :

Mobilité intergouvernementale

Communauté d'apprentissage dans un même domaine (au-delà du formel) enrichissement

Socialisation à distance

Faire valoir les qualités des personnes reliées à la FAD (pour intégrer au CV)

Reconnaître la FAD comme outil contributif au développement collectif et social

f) Les principales pistes de développement de la formation à distance relativement :

À la formation de la main d'œuvre

En alphabétisation; programme A.A.C. Cégep@distance

À la Chambres des notaires : besoin de formation en régions

Pour le développement de la personne (CEFRIO)

Au développement des régions

En formation technique : DEC

Pour former des petits groupes sans économie d'échelle

Il faut développer des partenariats avec les grandes universités : mission d'un organisme gouvernemental central

À développer : Partenariats université/université et partenariats université/entreprises

Il faut travailler au changement des mentalités

Revoir les règles de financement

Stimuler le télétravail

Devenir une attraction pour les étudiants des grands centres (qualité de vie)

Développer un Plan de communication visant les clientèles et les décideurs régionaux

Aux orientations gouvernementales

Favoriser les travail de concertation entreprise et milieu éducation

Aider au développement d'une offre de formation sur mesure

Soutenir l'élargissement de l'offre

S'associer aux groupes et personnes demandeurs de formation pour frapper aux portes, exprimer et formuler les besoins auprès des différents ministères. Souvent, ceux qui offrent la formation peuvent être perçus comme juges et parties, ceux qui veulent vendre leur offre de cours. Si la pression vient des demandeurs, elle est souvent plus efficace

Évaluer les stratégies utilisées dans d'autres situations et par d'autres groupes : ex : politique de formation continue

Soutenir les organismes de chacun des regroupements – besoin de sensibilisation.

Évaluer la situation dans les autres provinces eu égard aux politiques de la FAD : (Ontario, Colombie Britannique, Alberta)

Faire une politique spécifique pour la FAD. Ça prend une politique distincte de la FAD comme pour la formation continue (modèle à regarder).

Travailler sur la qualité et la reconnaissance de la FAD

Créer un lieu pour parler de FAD, avoir un répondant au sein du MELS
Parler de la FAD sur le site du MELS
Appui au réseau par le MELS
Recherche de solution pour répondre aux besoins de mobilité intergouvernementale
Contre la compétition du privé
Parce que la qualité est plus présente, être proactif au plan international
Travailler davantage ensemble sur l'offre
Besoin d'un investissement du gouvernement mais pas par dessus la tête du régional
Faire partie du portrait dans la solution
Nommer quelqu'un de responsable au MELS et mettre des sous
Prouver la nécessité de la FAD au développement de la société
Être présent dans le prochain plan d'action de la politique

À l'apprentissage tout au long de la vie

Développer des collaborations avec des écoles de formation pour des lieux de stages et maîtres de stages
Trouver le bon modèle d'éducation pour l'apprentissage tout au long de la vie lié aux expériences des personnes
Identifier les besoins spécifiques en vue d'augmenter la motivation

g) Les conditions de succès de la formation à distance dans les champs :

De la formation de la main d'œuvre

Il faut :

- démystifier la FAD
- accorder une priorité aux personnes moins scolarisées
- vulgariser l'information pour la faire connaître
- offrir un encadrement des programmes de formation
- faire un contrôle de qualité
- reconnaître officielle des compétences acquises
- développer un modèle de tutorat

De la réussite éducative

La réussite éducative : un continuum de l'admission à la certification. Deux indicateurs : la réussite dans un cours et la réussite dans un programme.

La réussite passe par l'élaboration d'un projet personnel (cours ou programme) qui servira de guide à l'étudiant, le motivera et l'alimentera dans sa persévérance.

La réussite éducative doit s'imbriquer dans un projet de vie.

Pour que la motivation subsiste, il faut que la réussite soit considérée comme une réussite personnelle.

Pour certains les échanges avec les pairs sont un gage de succès.

Il faudrait mesurer, à l'aide d'un outil développé à cet effet, le profil des apprenants.

Il faut moduler l'encadrement et former les tuteurs.

Le tutorat programme devrait être mis de l'avant.

Le défi pour l'avenir : Comment organiser le cheminement (ou parcours) et l'adapter aux besoins de l'apprenant pour mieux assurer sa réussite éducative?

Pour mieux comprendre la réussite, la persévérance et la motivation, il faudrait peut-être interroger les étudiants qui échouent en ne remettant aucun devoir. La question étant de savoir pourquoi s'inscrire et ne rien faire?

Des orientations gouvernementales

Il faut :

- une politique gouvernementale spécifique pour la FAD relevant du MELS
- que le MELS développe une vision et un discours sur la FAD
- créer une culture de formation à distance, lui faire une place, la mettre au premier plan
- Avoir une vision partagée entre les praTICiens de la FAD, les requérants de la FAD, le MELS et autres ministères (MESS, MICC, etc)
- Avoir une bonne gestion des parties prenantes contre la FAD (la FAD peut déranger!)
- Développer une pratique de reconnaissance des acquis et des compétences.
- Éliminer les craintes, entre autres au niveau des commissions scolaires
- Créer un Environnement poliTICo administratif favorable
- Utiliser la plateforme interordres pour l'arrimage entre nous
- Valoriser la FAD (formation verte, formation durable)
- Démontrer la rentabilité de la FAD
- En faire un choix de société relativement à la formation de la main d'œuvre
- favoriser le « réseautage » et l'exploitation de l'univers WEB

Autres questions soulevées

- L'anonymat en FAD favorise ou défavorise la réussite?
- Comment moduler les besoins selon les profils d'apprenants?
- Comment assurer une offre globale de qualité?
- Est-ce que la FAD favorise la réussite?

8. La conférence de M^{me} Brenda Gourley (bref résumé)

Higher education in the 21st century: the pivotal role of distance learning

L'implantation et le développement des technologies de l'information et de la communication (TIC) dont Internet, le Web, le téléphone portable et les satellites dans les pays développés changent la donne de la FAD. Les conséquences sont énormes pour les étudiants; ils pourront étudier avec les meilleurs professeurs.

La compétition avec le privé est déjà féroce. Les universités engagent de plus en plus des firmes de communication et de marketing pour le recrutement et des campagnes de « branding » (image de marque). Cette compétition change également la donne dans la recherche dont la tendance est la recherche en réseau.

L'Open University (OU), l'alma mater de plusieurs universités à distance à travers le monde, a pris ce virage en devenant une avant-garde dans le milieu international de la FAD. Sous la pression du marché concurrentiel, OU y répond par la coopération avec des partenariats locaux dans son développement international. Le défi de l'OU est de modifier un système conçu à une autre époque pour en faire une organisation du 21^e siècle, affirme avec fierté M^{me} B. Gourley

Le texte intégral l'allocution de M^{me} Gourley apparaît dans les annexes.

9. Retour sur la présentation de Louise Marchand (bref résumé)

Mégatendances en e-formation : des cours en ligne à la e-université

M^{me} Marchand a abordé sa présentation par la question : Pourquoi la formation à distance? pour ensuite faire état de la prochaine génération des TIC et de qu'elle appelle les mégatendances en édu-formation. À partir de vingt-et-un articles, elle a dégagé cinq consensus, à savoir :

- 1) Se centrer sur le développement d'habiletés individuelles dans l'usage des TIC*
- 2) Ce n'est pas l'outil qui est important, mais comment l'outil est conçu et utilisé qui fait la différence*
- 3) Les enseignants et les formateurs ont besoin de formation professionnelle dans l'apprentissage virtuel*
- 4) La collaboration et la coopération dans l'usage des TIC amènent de nouvelles façons de penser*
- 5) La démocratisation de l'accès au E-learning laisse derrière nous des cyber-analphabètes*

La conclusion qu'elle en tire : « La technologie ne saurait à elle seule garantir le succès de la formation. Elle ne prend son sens en éducation que si les apprenants et les enseignants peuvent en tirer quelque utilité. Il y a déplacement d'accent : la technologie perd son rôle privilégié au profit du contenu et de l'être humain. » Ce sont là, de son point de vue, les défis et les pistes d'avenir.

Le texte intégral apparaît dans les annexes.

10. Le mot de la fin du président

M. Pierre Giguère, président du CLIFAD, prend la parole pour clôturer ce forum. Il souhaite partager un certains nombres d'observations avec les participants. Il divise ses propos en trois blocs.

Son premier bloc est constitué de constats ou consensus qui lui ont semblé tenir la route toute la journée :

- L'éducation ou la formation, qu'elles soient initiales ou continues, n'ont plus les mêmes contextes qu'avant, n'ont plus les mêmes étudiants qu'avant, n'ont plus les mêmes possibilités qu'avant.
- La formation à distance, c'est aussi pour la formation des travailleurs et non pas seulement pour ceux qui cherchent une formation créditée, qui participent à un diplôme ou à une reconnaissance, même si ça demeurera cela, c'est de plus en plus la situation de travail qui devient source de besoin de formation.
- L'impact pour la FAD au Québec est que l'on évolue vers une ou des politiques, une ou des stratégies et on parle ici de politique ou de stratégies gouvernementales
- Concernant les démarches pour y arriver, il relève également une variété de bonnes pistes comme celles de continuer à échanger entre demandeurs et offreurs de formation à distance et celle de développer cette politique ou cette stratégie conjointement avec le gouvernement et non pas seulement entre offreurs.
- Il revient sur son premier constat en disant que cette situation met une pression énorme sur la FAD : il ne s'agit plus de modalités de diversification des formes de formation mais la FAD doit se diversifier elle-même, ce qui implique qu'il faut revoir des langages, poursuivre la recherche et chercher des moyens de s'adapter.

Son second bloc est en quelque sorte une série de questions ouvertes qu'il soumet aux participants :

- Si on se souhaite une politique de la formation à distance, va-t-on inscrire nos efforts dans le renouvellement de la politique actuelle de la formation continue ou va-t-on chercher notre chemin en dehors de ça?
- Est-ce si vrai que cela que la reconnaissance des acquis et la formation manquante sont des occasions privilégiées de formation à distance? Quand on regarde les écrits de la politique, la réponse est oui, mais quand on regarde les pratiques, c'est beaucoup moins évident : il faudra, dit-il, revoir notre discours et notre positionnement à cet égard.
- La coexistence de la formation à distance et de la formation traditionnelle dans les régions est-elle possible? À quelles conditions? est-ce gagnant ou si, dans le fond, il s'agit d'une compétition entre les deux formes?
- Qu'est ce que la FAD peut faire pour favoriser la réussite des projets personnels de formation des personnes qui sont prêtes à s'y inscrire?

- Est-ce qu'on doit choisir entre des organismes dédiés à la formation à distance et des entités qui se fondent davantage dans des établissements traditionnels? Dans quelle mesure il faut choisir? ou est-ce une question de spectre de possibilités, parce que, tôt ou tard, la structure, l'organisation des ressources et des services pour développer la formation à distance va revenir sur le tapis? Il s'agit, pour l'instant, d'une question ouverte pour laquelle il n'y a pas de réponse.

Le troisième bloc de son intervention est relié à l'organisation du forum. Il mentionne qu'il a apprécié la richesse et la diversité des gens présents, des présentations et des interventions, il confirme que c'était une activité pertinente et il se dit heureux que le CLIFAD l'ait tenue. À court terme, dit-il, le CLIFAD s'engage à rendre disponible les *Actes du forum*, ce qui inclut les textes des conférences, des présentations et des notes des ateliers. Le CLIFAD, affirme-t-il, va travailler à enrichir et maintenir le *Portail* qui a été lancé la veille. Le CLIFAD va produire sous peu un document plus complet que celui qui a été remis aux participants sur les 60 ans de formation à distance au Québec. Il s'agira d'ajouter une section qui va toucher davantage les enjeux et les défis de la FAD au Québec.

Qui sait, dit-il, « *peut-être que d'ici quelques mois ou quelques saisons on aura l'occasion de se revoir et qu'on sera davantage centrés sur la politique de développement de la FAD qu'on se souhaite, ou sur plan de développement qu'on veut se donner, à défaut d'attendre ceux qui nous avaient fait des promesses là-dessus* ».

Il termine son propos en remerciant toutes les personnes qui ont travaillé à l'organisation et à la tenue de l'événement et il invite les participants à les applaudir.

11. Les remerciements

Le président du CLIFAD, Pierre Giguère, de même que tous ses membres, tiennent à remercier bien sincèrement d'abord tous les participants au forum. Cette présence témoigne d'un intérêt certain pour la formation à distance et son développement.

Ce forum, une première au Québec, fut un succès tant sur le plan de la qualité des intervenants que sur l'ensemble de l'organisation. Le CLIFAD adresse donc également ses remerciements à toutes les personnes qui y ont participé à titre de conférencier, de conférencières, de panélistes, d'animateurs, d'animatrices et de secrétaires.

De plus, l'organisation de ce forum sur le plan logistique a demandé une collaboration de plusieurs personnes qui ont travaillé à l'accueil, aux relations de presses, à la gestion des inscriptions, à la préparation du matériel, à la captation, à la technique et à la coordination. Sans ces personnes, ce forum n'aurait pas eu ce succès. Le CLIFAD leur adresse donc ses plus chaleureux remerciements.

La liste de toutes ces personnes apparaît en annexe.

12. Les annexes

a. Les textes des conférences

i. L'intégral de la conférence de M. Paul Inchauspé

La formation à distance : pis-aller ou choix d'un mode de formation?

Par Paul Inchauspé, expert-conseil au CEFRIO

La formation à distance : pis-aller ou mode différent d'apprentissage? c'est le titre que j'ai donné à mon intervention. D'entrée de jeu, je vous dirai que malgré ses réalisations, la formation à distance ne jouit encore chez nous que du modeste crédit que l'on accorde aux forces supplétives : un outil de deuxième chance. On s'en accommode, on la tolère, on doute un peu, sans trop le dire, de sa valeur. Tout compte fait on aimerait s'en passer et aux moments où l'on s'interroge sur la pertinence d'institutions vouées exclusivement à cette fin, les alliés ne se lèvent pas nombreux pour les défendre.

Pour vous convaincre du contraire, je ne ferai pas ici l'apologie de la formation à distance. Ce serait naïf de ma part. Ses réalisations sont là et elles parlent d'elles-mêmes. Le problème est ailleurs. Alors, j'essaierai plutôt de comprendre pourquoi elle se trouve dans cette situation de citoyen institutionnel d'éducation de deuxième ordre et si ce qui fonde une telle représentation est conforme à la réalité. Ce sera l'objet de la première partie de mon intervention. Dans une deuxième partie, me tournant vers l'avenir, j'essaierai de voir si des contextes nouveaux peuvent changer la donne et comment ils risquent de le faire.

Mais avant d'entrer dans le vif du sujet et pour bien marquer le caractère et les limites de mon intervention, je voudrais dire d'où je parle, de quoi je parle et comment je compte en parler.

D'où je parle. J'ai été le premier étonné quand on m'a demandé de m'adresser à vous. Sans doute de tout temps, j'ai été un défenseur de la formation à distance, j'ai suivi son évolution à l'enseignement collégial et j'ai eu plus particulièrement l'occasion de regarder cette question dans son ensemble, lors des travaux devant conduire à la Politique de l'éducation des adultes. Je me suis aussi intéressé depuis longtemps à l'introduction des technologies de l'information en éducation et, ces dernières années, le CEFRIO m'a demandé de les accompagner dans le projet de mise en réseau de petites écoles, le projet ÉÉR, projet qu'il mène auprès de plus de 80 écoles de près de 25 commissions scolaires avec des équipes de recherche des universités Laval, du Québec à Chicoutimi et de Mc Gill. Mais tout cela ne fait pas de moi un grand expert de la formation à distance. Par contre, tout cela a développé chez moi une attention portée aux usages des technologies, aux conditions intellectuelles (les représentations) et organisationnelles qui empêchent ou favorisent leur adoption. Il y aura des traces de ce type d'intérêt dans mes propos.

De quoi je parle. Le terrain de la formation à distance est vaste. J'ai décidé de me concentrer sur l'offre des formations créditées de l'enseignement public. C'est un domaine facilement observable, c'est le vaisseau amiral de l'offre de formation à distance au Québec et c'est là que se révèle le mieux la place faite ou non par un système éducatif à la formation à distance. C'est là que se jouent les questions d'accessibilité à l'éducation et celles de l'équité dans l'accès. Évidemment les environnements des mandats des organismes de formation à distance de chacun des ordres sont différents et je n'ai qu'une connaissance fine de l'ordre collégial, mais vous saurez, quand j'y fais allusion de façon trop précise, faire pour vos ordres respectifs les transferts et ajustements nécessaires.

Comment je compte en parler? À partir de l'idée que je me suis faite de ceux à qui je m'adresse. Vous êtes des décideurs, m'a-t-on dit. C'est donc la condensation des informations-clefs qui permettent de saisir rapidement les enjeux d'une question qui vous intéressent. Aussi, ce que je dirai sera un peu carré, ramassé, sommaire même. Mais il arrive aussi aux décideurs, j'en parle d'expérience, de se faire trop rapidement une opinion, à partir, disons le mot, de préjugés, de représentations qui ne sont pas ou qui ne sont plus conformes à la réalité. Et les mots qui nomment les choses sont aussi parfois des pièges trompeurs. J'irai donc aussi un peu gratter dans les représentations, étant évidemment entendu qu'aucun d'entre vous ne les partage. Ça ne concerne que des gens qui ne sont pas ici. J'essaierai aussi d'être clair, un peu scolaire, de faire des distinctions, car la confusion entretient, le plus grand mal du décideur, l'indécision.

1^{re} partie : La formation à distance est-elle un pis-aller, un ersatz de formation?

Personne ici ne répondra ou n'osera répondre publiquement, oui, à une telle question. Mais en vérité, la considère-t-on vraiment comme un type de formation équivalent à celui qui est donné par les institutions traditionnelles?

On entend dire des choses qui montrent qu'elle est encore peu considérée dans certains milieux. Dans le réseau universitaire, l'obtention des équivalences des cours de formation à distance serait plus difficile que celle des cours suivis en institution. Pour des employeurs, un diplôme obtenu au terme d'un parcours en formation à distance aurait moins de crédit qu'un diplôme obtenu dans un établissement. Des universités traditionnelles offrent actuellement à leurs étudiants quelques cours devant être suivis sous la forme de la formation à distance. Des étudiants diraient que ces cours sont faciles. Est-ce la forme du cours qui les rend faciles ou est-ce un cours dont le contenu est facile qui a été mis sous cette forme? On ne sait.

Il est difficile de démêler ici les choses, la part des rumeurs, légendes et vérités. Mais par contre ce dont je peux témoigner ce sont les difficultés qu'ont eues les décideurs à donner à la formation à distance les conditions de son développement. Si la TÉLUQ a bénéficié lors de sa création du mouvement des « universités ouvertes » des années 1970 et de l'expansion de l'enseignement universitaire à distance, il n'en a pas été de même pour l'enseignement

secondaire et collégial. Cette forme d'enseignement avait été créée pour des adultes en situation de rattrapage. Certains pionniers voulaient la faire sortir de ce corridor et lui donner le statut d'offre de formation alternative. Mais ce sont les réticences à aller dans ce sens qui ont conduit à créer un Cégep@distance et une SOFAD bridés, eux-mêmes probablement diront, entravés. La gestion du Cégep@distance est confiée à un cégep et la SOFAD est limitée à la production de cours, l'offre de cours ne dépend pas d'elle, mais de l'initiative des commissions scolaires. Or qu'y avait-il derrière ces réticences? un doute sur la pertinence de la mise sur pied d'établissements destinés à l'offre de formation à distance. Ce doute s'alimentait de deux choses : on n'est pas sûr que cette formation vaut la formation en établissement et en ouvrant le jeu on craint la concurrence qui lui serait faite. Je pense que ces deux considérations sont toujours là, rampantes, et qu'elles alimentent aussi le peu de considération accordée par certains à la formation à distance. Je me dois donc d'affronter directement ce qui fonde ces réticences.

La nature propre de la formation à distance

La formation à distance existe depuis plus de 100 ans. Les formes qu'elle a prises ont évolué. On est ainsi passé d'un enseignement sans présence d'un enseignant à une guidance par des moyens artificiels, puis avec le tutorat à une guidance par communication orale ou visuelle. On est aussi passé du papier-crayon à l'utilisation de médias de formes variables puis à celui aussi des technologies de communication. Du cours élaboré par un professeur, on est aussi passé à une organisation plus industrielle de l'enseignement empruntant pour la production du cours la rationalité de la division du travail tenant compte des compétences diverses d'une équipe.

Mais, derrière toutes ces transformations, le noyau central de départ de la forme particulière de formation de la formation à distance demeure :

- une séparation spatiale et/ou temporelle entre l'élève ou l'étudiant et l'enseignant.
- un recours aux médias permettant l'apprentissage de l'élève ou l'étudiant malgré cette séparation.

Par ces traits, l'enseignement à distance se distingue d'une autre forme d'enseignement visant à supprimer la distance, le télé-enseignement. Dans le télé-enseignement, le concept de la classe demeure : un enseignant enseigne à un groupe d'élèves ou d'étudiants répartis dans l'espace. Dans le modèle de formation à distance, l'élève **apprend seul au moyen du matériel élaboré** par un enseignant ou un spécialiste. Il peut avoir des interactions entre lui et un tuteur, mais elles sont secondaires. La formation à distance propose d'abord à l'élève ou l'étudiant un apprentissage individualisé.

C'est cette caractéristique propre de la formation à distance qui explique la flexibilité pour l'élève et l'étudiant de ce mode de formation. Il peut apprendre où il veut et quand il veut, puisqu'il apprend seul et qu'il a à sa disposition le matériel pour apprendre seul. Et comme dans nos sociétés modernes les contraintes de temps sont plus importantes que celles de la

distance, ce sont des personnes pourtant proches d'établissements d'enseignement qui y recourent de plus en plus.

Cet aspect de la formation à distance est connu. Cet avantage pour l'individu, celui de la flexibilité des moments et des lieux d'apprentissage, est celui qui est mis en exergue dans toutes les publicités des cours de formation à distance. Mais c'est aussi un avantage dont pourrait se prévaloir un établissement d'enseignement conventionnel pour assurer son offre de service. La flexibilité que présente l'apprentissage individualisé peut le conduire à y recourir quand les contraintes inhérentes de l'organisation d'un enseignement à des groupes (normes de constitution de groupes, contraintes d'horaire, tâches de l'enseignant) ne lui permettent pas d'offrir à un élève ou à une trop petite cohorte d'élèves tel cours qu'il est en droit d'avoir. C'est ce qui se passe quand un cégep donne, à un de ses étudiants, une commandite pour suivre un cours de formation à distance à Cegep@distance. La moitié des effectifs de cet organisme est dans cette situation.

On voit par là comme est trompeur ici le terme « à distance ». La formation à distance en mettant en œuvre un dispositif d'enseignement individualisé permet d'échapper davantage aux contraintes du temps qu'à celles de l'espace. Elle permet aussi de contourner certaines contraintes inhérentes à l'organisation de l'enseignement de groupes, marque de commerce de l'établissement traditionnel.

Une formation sous cette forme peut-elle n'être qu'un ersatz de formation?

C'est donc la pratique de l'apprentissage individuel et l'utilisation de médias pour suppléer à l'absence de l'enseignant qui assurent la flexibilité de la formation à distance et lui donne un avantage pour certains usages. Mais ce sont les éléments mêmes qui lui donnent ces avantages qui nourrissent les doutes sur l'efficacité et la valeur de cette forme de formation. Tous les apprentissages peuvent-ils se faire avec des médias sans présence du professeur et sans les équipements mis en place dans les institutions scolaires? Et surtout, n'est-il pas utopique de penser que l'élève ou l'étudiant a des capacités d'auto apprentissage? La formation à distance peut être utile dans certaines situations, mais la forme même qu'elle prend pour l'être ne la condamne-t-elle pas à n'être qu'un ersatz de la formation en établissement? Nous savons tous ici que ce doute est encore bien partagé, le plus souvent à cause de la représentation qu'on se fait du dispositif de la formation à distance. Mais ce dispositif a évolué et il peut le faire encore davantage.

Mais qu'en est-il de la **nature des médias** utilisés dans la formation à distance? Un de leur avantage est qu'ils sont visibles et que chacun peut s'en faire une idée par lui-même. Alors qu'on ne sait pas ce qui se passe dans une classe entre l'enseignant et ses élèves, la nature de ce qui remplace l'enseignant, le média utilisé dans le cadre de la formation à distance est lui accessible et visible. Plutôt que de vivre de préjugés, il faut aller les voir. Et l'on verra alors qu'on est loin des possibilités limitées qu'offrait le seul usage du média papier-crayon par les cours par correspondance. Si des formations requérant le développement de relations interpersonnelles s'accommodent peu de tels médias, les travaux de laboratoire que l'on

considérât impossibles sous cette forme ne le sont plus. Les nouvelles technologies élargissent les possibilités du media en rendant accessibles des simulations et des laboratoires virtuels.

De plus, ce type de formation peut maintenant se servir d'une des conquêtes les plus importantes apportées par les technologies de l'information dans l'utilisation de l'ordinateur, la possibilité de l'interactivité. L'absence d'un enseignant ou sa présence épisodique, la nature du media utilisé, rendaient plus limitées les situations d'interactions dans lesquelles l'activité de l'élève pouvait être sollicitée. L'interactivité établie entre l'utilisateur et l'outil technologique peut désormais sans cesse solliciter l'activité de l'élève dans le processus d'apprentissage. Les environnements multimédias ou hypermédias utilisés dans certains logiciels de simulation, ou dans l'enseignement des langues, par exemple, sont d'une conception tout à fait différente des outils d'enseignement programmés d'inspiration skinnérienne des dernières années. Ils ne cherchent pas, comme le fait un exerciceur, à provoquer une réponse à un stimulus, mais à conduire l'élève, à structurer des informations afin de l'amener à construire une réponse adaptée à la situation. On peut ainsi de nos jours, reproduire des situations d'apprentissage qui, sans la présence de l'enseignant, donnent l'équivalent de l'apprentissage qui peut être assuré par sa présence. C'est ce que permet l'enseignement, dit en ligne. Il intègre sur un support numérique multimédia (combinant son, image, texte, vidéo, simulation) les activités d'apprentissage, exploite les possibilités de l'interactivité et utilise Internet pour accéder à ce type de formation.

Et plus récemment, encore, l'utilisation du potentiel de communication de l'Internet, je reviendrai sur ce point plus loin, permet d'ajouter une nouvelle possibilité à de tels cours, celle de constituer un réseau d'interrelations entre étudiants qui suivent le même cours. On réduit ainsi encore plus les difficultés de l'enseignement individualisé.

Qu'en est-il maintenant de **l'autonomie de l'élève** dans une situation d'apprentissage individuel? On avance souvent le taux plus élevé d'abandon des élèves ou étudiants de la formation à distance par rapport à celui de l'enseignement ordinaire pour montrer les limites de cette forme d'apprentissage. La situation d'autonomie est une contrainte indéniable de la formation à distance individualisée. Et les risques qu'on se représente au départ par cette situation sont évidents. Ce sont l'isolement, l'absence de relation avec les autres acteurs (référents, pairs, experts, facilitateurs) ou l'interaction différée avec eux et aussi le risque du manque de variété d'interactions pédagogiques (apprentissage par l'action, par la découverte, à base de cas...). Mais ces risques sont-ils réels ou la prise en compte de ces risques n'a-t-elle pas justement conduit les services de formation à distance à chercher les moyens de les réduire? Examinons ce qui en est.

Dans les cas d'adultes ayant des activités professionnelles, la première difficulté qu'ils rencontrent est celle de l'organisation du temps. On leur dit qu'ils pourront étudier « où ils veulent », « quand ils veulent », mais leur première préoccupation est le « quand pourront-ils le faire ». Il y a déjà dans leur vie, concurrence, interpénétration, voire conflit des

espaces-temps sociaux, familiaux, personnels, professionnels. L'accompagnement qui leur est offert doit donc intégrer des dimensions non seulement pédagogiques mais personnelles, professionnelles et aussi organisationnelles. Ces sortes de difficultés étant identifiées, un soutien peut être mis en place pour aider, dans sa gestion des temps, des espaces, des activités pédagogiques celui qui veut apprendre et lui permettre ainsi de tirer le meilleur parti de la diversité de ses capacités d'apprentissage.

Des formes de soutien et d'accompagnement pédagogique peuvent donc diminuer ces risques, mais ce sont les capacités de travail autonome et la motivation qui constitueront toujours le gage de réussite en formation à distance. Tout le monde en convient. Mais, je me dois de m'attarder sur cette question car la variété des représentations que chacun d'entre nous se fait de la motivation ou de l'autonomie, demande, si on veut se comprendre, de déconstruire un peu ce que peuvent représenter ces notions polysémiques dans une situation d'apprentissage individuel.

L'autonomie dans une situation d'apprentissage individuel dépend de la part de celui qui apprend de deux éléments essentiels : la motivation et l'exercice de certaines compétences. La motivation, c'est le sens que prend pour lui cette formation, le projet dans lequel il s'inscrit, les enjeux personnels de la réussite que représente pour lui cette formation. Les compétences, ce sont des savoirs-faire intellectuels, ces capacités de type métacognitif, comme la capacité de savoir apprendre, d'identifier et de gérer des ressources, de maîtriser techniques et outils d'apprentissage etc. L'autonomie n'est donc pas un absolu pour cette forme d'apprentissage. La variation de l'autonomie de l'élève dépend du degré de motivation et de son degré de capacité métacognitive mais aussi des combinaisons possibles de ces degrés. On peut avoir ainsi une motivation faible et une compétence de type « méta » faible, une motivation forte et une compétence « méta » faible, une motivation faible et une compétence « méta » forte, une motivation forte et une compétence « méta » forte.

Mais la situation d'autonomie est aussi relative au dispositif pédagogique de soutien mis en place. Il peut être ajusté selon le degré d'autonomie de celui qui apprend. On peut faire varier selon le degré d'autonomie de l'élève la nature du media, son degré de médiation, la nature et le degré de guidance : interventions du tuteur, contraintes établies le long du parcours, fréquences du suivi, nombres et rythmes de relance. Il n'y a pas de ce point de vue, de bons ou de mauvais dispositifs de formation à distance, il y a des dispositifs plus ou moins adaptés au degré d'autonomie de celui qui apprend. Il n'y a donc pas de mode d'accompagnement idéal mais seulement des modes d'ajustement pédagogique plus ou moins adaptés à la dynamique d'autonomisation de celui qui apprend.

Mais envisager la formation à distance ainsi, lui donner les moyens de se développer ainsi, en utilisant les nouveaux media et en raffinant les modes d'accompagnement pédagogique, c'est la faire changer de statut. C'est la sortir de la situation des troupes supplétives et la situer comme alternative. Or, cela peut être, est, menaçant. On se retrouve ici devant un cas classique du paradoxe de retournement de situation. La formation à distance, pour ne plus

être considérée par les autres comme un ersatz de formation - car que peut-être d'autres aux yeux de celui qui pratique l'enseignement conventionnel un enseignement sans la présence d'un enseignant et de ce que cette présence peut apporter dans le processus de formation - recherche, pour suppléer à cette absence, à mettre en œuvre tous les moyens qui pourraient produire un résultat équivalent à celui de l'enseignement conventionnel. Et les possibilités technologiques actuelles les lui donne. Mais quand elle réussit à faire ce qu'on lui reprochait de ne pas savoir faire et qu'elle supplée de façon efficace à l'absence de l'enseignant comme prestataire de cours et qu'elle réduit les difficultés propres posées par l'enseignement individualisé, c'est alors qu'elle est perçue comme une menace. Ou du moins, elle dérange, elle inquiète. Je vais évoquer maintenant quelques-unes de ces craintes. Elles ne se dissiperont pas pour autant en les disant, mais n'est-il pas sain de les nommer?

Les craintes suscitées par la formation à distance

Les deux premières générations de la formation à distance, celle du papier-crayon et du courrier de la reine, puis celle où l'on combine imprimés et medias électroniques et où l'on augmente les possibilités de dialogue à distance, étaient relativement bien acceptées. Mais la troisième génération de la formation à distance, celle des cours en ligne, l'est moins. L'émergence des technologies interactives permet de mettre directement en oeuvre entre l'élève et le media ce dialogue différé que recherchaient les outils de la deuxième génération. Cette mutation de la formation à distance en enseignement en ligne crée un nouveau domaine de formation qui se distingue à la fois de l'enseignement avec présence de l'enseignant et des deux générations précédentes de formation à distance. Les effets de cette mutation ne serait-ce qu'à cause des coûts ne se feront pas sentir immédiatement. Les établissements d'enseignement à distance utiliseront encore des outils des générations précédentes, mais elles seront aussi appelées à créer des cours en ligne. Or une formation à distance qui utilise le plein potentiel actuel qu'offrent les nouvelles technologies suscite l'enthousiasme de certains, mais elle dérange aussi. Elle suscite une crainte diffuse chez beaucoup, une crainte réelle dans les établissements d'enseignement conventionnels, une crainte teintée d'inquiétude chez les gestionnaires des services publics.

Une **crainte diffuse**, tout d'abord. Une telle forme d'enseignement, même minoritaire, ébranle l'institution scolaire, car elle la dépouille en grande partie de deux éléments qui assuraient son autorité symbolique : l'établissement scolaire, l'enseignant. La formation à distance dans l'enseignement en ligne, introduit la possibilité de l'accès rapide à la formation, là où on le veut, quand on le veut, en dehors de l'école. Quant à l'enseignant, il a été de tout temps dans l'école, l'acteur important, le médiateur de l'accès aux connaissances. Or les medias, que la formation à distance peut désormais utiliser grâce aux TIC, rendent possible l'intégration sur un support matériel de ce qui était auparavant intégré par le professeur: la voix, le son, l'image, l'écriture, les bases d'information, l'impulsion interactive. De tels changements sont propres à provoquer des blessures narcissiques à

l'institution scolaire. À de tels types de blessures, on réagit souvent par la dénégation. Ce qui ne rendra pas simple l'expansion de la formation à distance dans ce nouveau contexte.

Sur ce fond de crainte diffuse se développent des **craintes**, elles bien **réelles**, **dans les établissements d'enseignement**. Sera-t-on appelé à disparaître et de peur de disparaître ne vaut-il pas mieux se transformer? Les environnements administratifs et réglementaires dans lesquels travaillent les ordres d'enseignement étant différents, les effets appréhendés d'un développement de la formation en ligne ne seront pas ressentis de la même façon. Mais ils sont déjà évidents à l'enseignement supérieur, le marché de la concurrence entre établissements y étant plus ouvert, le développement de l'enseignement en ligne y est perçu plus clairement comme une menace. Et certains transforment cette menace en opportunité. Dans la mouvance de la nouvelle économie, les Américains ont établi la distinction entre les entreprises de l'ancienne économie, celles des briques et des mortiers (brick and mortar) et celles de la nouvelle économie, les entreprises du clic (click). De même que certaines entreprises œuvrant dans l'ancienne économie ont migré vers la nouvelle économie pour grandir et prospérer sur le terrain de la compétition internationale et ne pas laisser ce nouveau terrain aux seules start-up, de même certains disent qu'il faut faire migrer les établissements d'enseignement supérieurs traditionnels vers l'e-éducation et ne pas laisser ce terrain aux seules organisations vouées à la formation à distance. Seuls ceux qui réaliseraient une telle mutation se développeraient, tous les autres seraient condamnés à régresser, sinon à disparaître. On entend ce discours depuis quelques années.

Le voisinage des Etats-Unis donne une grande résonance à cette crainte. La concurrence féroce entre universités qui y règne, l'importance de l'enseignement supérieur privé qui y fleurit, la rapidité avec laquelle s'y créent des entreprises d'e-éducation liées à la nouvelle économie, tout cela assure la suprématie actuelle des Etats-Unis dans le développement de l'e-éducation. Cette situation préoccupe les gouvernements des pays anglophones et les universités à vocation internationale.

Mais, comment interpréter cet engouement soudain pour la formation à distance? J'observe que c'est le désir d'augmenter sa clientèle ou la crainte de la perdre, plus que le désir de transformer sa clientèle régulière en clientèle à distance qui est encore au cœur de toutes ces grandes manœuvres. Je n'ai pas observé encore, si je pouvais me permettre cette remarque un peu malicieuse, une réduction concomitante de la fièvre des projets immobiliers dans le réseau universitaire. Une formation à distance, devenue enseignement en ligne, est perçue comme menaçante pour l'institution traditionnelle. Quand on y recourt, c'est d'abord la protection ou l'extension de la sphère d'action qui est recherchée. Cette forme d'enseignement est aussi évidemment menaçante pour les enseignants. C'est leur rôle, la manière de l'exercer, le corps sédimenté des règles, pratiques et traditions qui encadrent l'exercice de cette profession qui sont ébranlés. Dans ce contexte, la collaboration des associations qui assurent leur protection est difficile à obtenir pour permettre ou même expérimenter des changements de rôle.

Quant aux **craintes des gestionnaires des services publics**, elles s'alimentent d'abord de l'ignorance de ce que représente la mise en œuvre d'un service de formation à distance. Comment faire face à cette nouvelle réalité? Quand un gestionnaire de l'enseignement conventionnel ne connaît pas ce qu'est la formation à distance, les particularités propres de sa mise en œuvre, il a tendance à appliquer à ces services les schèmes de référence du modèle dominant de l'organisation de l'enseignement qu'il connaît, son mode de gestion, ses pratiques, ses normes notamment de financement. Or tous les éléments de gestion du modèle dominant de l'organisation de l'enseignement ne tendent qu'à une chose : faire rencontrer dans un même lieu un enseignant et des élèves ou des étudiants pour qu'il leur enseigne. La fonction première d'un service de formation à distance est autre : produire du matériel de cours et s'assurer qu'il soit accessible à des élèves ou des étudiants distants.

Du même coup, la mise en place de la formation à distance nécessite des expertises que ne requiert pas l'organisation d'un enseignement conventionnel. J'indique ici quelques-unes d'entre elles? Comment passer d'une situation d'inscription de masse à l'inscription continue dans un marché ouvert de formation? Comment faire passer des pratiques d'enseignement à distance basées sur l'auto apprentissage à une situation d'apprentissage assistée? Comment passer de l'élaboration de l'outil de formation individuelle à la mise en place d'un cadre de soutien à l'enseignement individualisé? Comment passer d'une situation de professeur homme-orchestre à celle de la fonction de professeur orchestre (concepteur de cours, tuteur, correcteur)? Comment passer du savoir du professeur à la médiatisation de ce savoir dans une trousse d'outils permettant un apprentissage individuel à distance? Comment passer de la réalisation de cours sur papier à des productions multimédia? Comment régler les problèmes de droit d'auteur et de propriété intellectuelle? Comment passer de la reconnaissance des acquis à l'offre de formation manquante? Comment passer dans une situation d'auto apprentissage du travail individualisé à distance à la vérification de la qualité de cette formation? Ces choses qui constituent une partie des expertises nécessaires pour la mise en place d'un enseignement à distance de qualité ne s'improvisent pas. La présence des enseignants dans les classes est visible, mais tout ce travail indispensable dans la formation à distance pour suppléer à leur absence ne l'est pas.

Et tout ceci, qui a un coût, est méconnu et ignoré par des règles de financement dont la référence demeure celle de la forme d'enseignement en établissement. Les bases de calcul de cet enseignement sont le nombre d'étudiants inscrits et un ratio élèves/enseignants. Or, à l'enseignement à distance, les coûts sont d'abord des coûts de production et ceux des cours en ligne peuvent être très élevés. Alors que dans l'enseignement régulier, on engage les coûts quand le groupe d'inscrits est confirmé, à l'enseignement à distance, les investissements les plus importants de la production doivent se faire avant toute inscription. Comment s'assurer que ces cours trouveront preneurs? Comment s'assurer de leur rentabilité? On comprend que devant ce type de questions qui ne correspondent pas à celles

de leur environnement habituel de décision, les responsables financiers puissent être frileux devant des demandes de développement de la formation à distance.

Pour sortir de sa situation de pis-aller de la formation, d'ersatz de formation, la formation à distance peut actuellement utiliser des ressources, notamment technologiques. Aussi la forme que peut prendre la formation à distance est déjà en mutation. Mais par rapport à la situation antérieure ces nouvelles formes sont des innovations. Cette situation suscite espoirs et craintes. Espoirs chez certains notamment chez ceux qui travaillent dans les services de formation continue et qui voient enfin arriver l'aube de la reconnaissance. Craintes chez d'autres qui tout compte fait s'accommodaient bien de la situation antérieure d'une formation à distance, force supplétive de formation pour adultes mal pris et qui voient apparaître une alternative qui peut les concurrencer de façon crédible.

Dans cette situation de changement d'équilibre, la formation à distance pour faire valoir les conditions nécessaires à son développement, ne pourra se contenter de sortir le palmarès de ses réalisations passées ou de rappeler les exemples internationaux. Il faut quelque chose de plus. Pour traverser cette phase d'incertitude, elle soit être soutenue, voulue à l'intérieur de notre communauté par ses leaders, ou du moins par des leaders. Au moment même où elle devient une alternative crédible de l'enseignement en établissement, elle apparaît comme une innovation qui ébranle l'équilibre du système en place. Elle affronte alors le sort des innovations qu'a si bien décrit Nicolas Machiavel (1469 -1527) au chapitre VI de son livre *Le Prince* : "On doit remarquer qu'en effet, il n'y a point d'entreprise plus difficile à conduire, plus incertaine quant au succès et plus dangereuse que celle d'introduire de nouvelles institutions. Celui qui s'y engage a pour ennemis tous ceux qui profitaient des institutions anciennes, et il ne trouve que de tièdes défenseurs dans ceux pour qui les nouvelles seraient utiles. Cette tiédeur, au reste, leur vient de deux causes : la première est la peur qu'ils ont de leurs adversaires, lesquels ont en leur faveur les lois existantes ; la seconde est l'incrédulité commune à tous les hommes, qui ne veulent croire à la bonté des choses nouvelles que lorsqu'ils en ont été bien convaincus par l'expérience".

Malgré ses réalisations passées, pour que la formation à distance puisse franchir ce seuil d'incertitude des innovations, il faudra que des personnes en autorité tranchent et disent qu'il faut franchir le Rubicon.

Mais quel est le paysage de la formation à distance qui s'ouvre alors et qu'il faut savoir regarder? Comment sur ce terrain aux éléments nouveaux se joueront les choses? La nouvelle donne permettra-t-elle pour autant à la formation à distance d'être pleinement reconnue dans le système éducatif? C'est ce que je voudrais maintenant examiner.

2^e partie : La nouvelle donne de la formation à distance

Une formation à distance, alternative crédible de la formation en établissement, la fait sortir de la situation de pis aller. La formation à distance prend soudain de l'importance quand elle devient enseignement en ligne. Certains de ceux qui la méprisaient ou la dénigraient ont

même, dorénavant pour elle, les yeux de Chimène. Dans cette nouvelle donne d'une possibilité d'offre des services diversifiés d'éducation, comment se positionneront les acteurs? Jeu de reconnaissance, luttes, concurrence, pressions marqueront ce champ de la formation. On voit ces forces et ces mouvements déjà en œuvre. Mais comment y voir clair pour prendre les bonnes orientations?

Je n'ai pas la prétention de pouvoir vous le dire. Mais pour vous aider à vous faire une tête sur les voies de développement à privilégier en formation à distance, j'ai retenu un cadre d'analyse simple de ce que risque d'être le champ nouveau de la formation à distance dans les années à venir. Je l'examinerai sous l'angle de la demande, sous celui de l'offre et sous celui des acteurs institutionnels. Ce cadre d'analyse peut paraître simple pour rendre compte d'un domaine complexe et très mouvant. Mais je pense que ce cadre, parce qu'il est justement simple, peut déjà aider un décideur à voir et comprendre ce qui se passe. Sur chacun de ces points, je ferai quelques remarques. Vous pourrez vous-même, à partir de ce cadre, en ajouter d'autres.

Mais, d'entrée de jeu, je précise le parti pris du regard que je porte sur ces questions. Cela les explique. Dans les situations de passage rapide de l'indifférence à l'engouement, grandit toujours le risque d'oublier dans la griserie prospective, l'actuel, le cruel état actuel de la formation à distance, comme la laitière de la fable, qui rêvant châteaux en Espagne laissa tomber sa cruche et perdit pour quelques coquecigrues le pouvoir que lui donnait son pot au lait.

La demande

Il y aura certainement augmentation de la demande en formation à distance, mais pour l'évaluer il faut d'abord éviter les mirages idéologiques et savoir garder raison. L'intérêt porté à la formation à distance ne peut-être dissocié du discours à caractère utopique tenu par les gourous qui annoncent depuis quelques années - pour parler comme eux -, le changement de paradigme produit par le développement de la nouvelle société, la société du savoir ou la société en réseaux ou l'économie du savoir. J'ai connu des administrateurs qui, au moment des grandes contraintes budgétaires, rêvaient de développer l'enseignement en ligne qui, pensaient-ils, serait moins coûteux car on pourrait ainsi se passer des professeurs, la part la plus lourde des budgets de l'éducation ! Ils n'avaient aucune donnée sur les coûts d'un cours multimédia, ni sur les contraintes que suppose la réalisation de tels cours, mais la réactivation du mythe du paradis que suscite Internet les faisait eux aussi fantasmer, au point qu'ils en oubliaient leurs habitudes suspicieuses de comptable. Trois situations cependant devraient susciter une augmentation de la demande de formation à distance : la progression de besoin de formation continue dans les entreprises, l'ouverture du marché international de formation, l'augmentation de l'utilisation des technologies.

Un nouveau marché de la **formation en entreprise** existe. Il est en développement et devrait donc entraîner une augmentation de la demande en formation à distance. Mais ce marché est une réalité très diverse, la culture de la formation continue y est très inégalement répartie.

C'est aussi un marché très convoité par les organismes de formation privés. Les universités y ont des avantages comparatifs dans les segments les plus intéressants de ce marché. Cependant le développement de la culture de formation continue dans les entreprises ne se traduit pas nécessairement par une demande de formation à distance, ni même de formation correspondant à des programmes scolaires. Les termes d'organisation apprenante, de gestion des connaissances, nous signalent un des effets du développement d'une culture de formation continue dans l'entreprise, celui de la recherche d'un apprentissage, œuvre collective enracinée dans des actions. On veut ainsi tirer des leçons des expériences vécues, des savoirs accumulés par les personnes de l'organisation et transformer, ensemble, ces connaissances en savoir-faire.

Quant au **marché international** de la formation à distance, il est lui aussi en expansion et sa croissance est accentuée par l'augmentation de la capacité (rapidité et volume) des vecteurs de transport des données. Aussi, la demande augmente et les pouvoirs publics qui recherchent un positionnement international pousseront à l'augmentation de l'offre. Mais c'est là un marché très particulier. Les acteurs intéressés sont très divers. À côté des organismes publics ou privés d'enseignement, on trouve des éditeurs de livres ou de presse, des grands groupes de télécommunication et de l'industrie du logiciel. Les acteurs nouent des alliances entre eux pour intervenir dans ce domaine, alliances entre universités, alliances entre universités et services de formation à distance. Cette offre de formation est payante, la rentabilité doit être assurée et tous visent un accroissement des profits. La nature particulière de ce marché en indique les limites. Il permet aussi de dessiner le type de produit exportable : formations élevées dans la hiérarchie des formations, formations à caractère universel plus que formations à forte teneur locale, formations dont la crédibilité dépend du degré de reconnaissance sociale du diplôme de l'établissement d'enseignement, formations dont la qualité se mesure aux formes d'assistance et d'encadrement du travail de l'étudiant.

Le développement de la formation à distance peut aussi bénéficier de l'expansion des nouveaux environnements de travail utilisant les **technologies de l'information**. La corrélation entre la formation à distance et les nouveaux contextes de travail est déjà perçue par ceux qui dans les établissements d'enseignement traditionnels imposent à leurs étudiants de suivre, dans leur parcours scolaire, un ou deux cours sous la forme d'enseignement individualisé à distance. L'apprentissage dans le cadre d'un enseignement individualisé développe les capacités qui sont aussi requises dans des situations de travail qui demandent l'autonomie, ces situations où l'avancement du projet dépend de sa propre initiative et des habiletés à utiliser des ressources diverses pour progresser.

De façon plus générale, celles et ceux pour qui l'ordinateur est devenu comme une seconde nature et qui ont pris goût à l'activité de type interactif qu'il permet peuvent être attirés par des cours en ligne de la formation à distance. L'utilisation dans la formation à distance des possibilités des technologies de l'information ne peut que suivre ou légèrement précéder

leur pénétration sociale. Or, l'informatique est un fait social. Il apparaît dans les formes multiples de l'activité sociale. Dans un tel contexte, l'utilisation de cette technologie pour faire apprendre à distance dans le cadre d'un enseignement individualisé est d'autant plus invitant que pour la première fois dans l'histoire des technologies éducatives, l'ordinateur qui peut être utilisé comme outil pédagogique est le même que celui qui est utilisé dans l'ensemble de la société pour produire, travailler, communiquer. Un tout dernier rapport (30/10/2007) de Statistiques Canada portant sur les Facteurs associés à l'utilisation de l'Internet à des fins éducatives¹ note dans sa conclusion : « Il semble que les utilisateurs de l'Internet des régions rurales et des petites villes éloignées sont en fait plus susceptibles d'utiliser l'Internet pour l'éducation à distance ». La familiarité avec une technologie incite à en accroître les usages. La pénétration de l'ordinateur dans les familles fait lever une nouvelle demande d'enseignement à la maison. L'explosion des moyens de télécommunication portables ouvre une nouvelle forme d'enseignement en ligne, l'apprentissage mobile (m-learning en anglais) qui permet de s'affranchir de l'ordinateur et dont les adolescents pourraient, par exemple, tirer bénéfice pour apprendre des langues. Nul doute que les demandes de formation à distance et de formations à distance utilisant les technologies augmenteront et qu'elles se diversifieront, mais l'offre pourra-t-elle et devra-t-elle suivre?

L'offre

Même si l'offre de formation à distance est une alternative crédible de la formation en établissement, elle demeurera encore et, pour longtemps encore, une alternative qui doit se faire accepter. Les mises en place des offres de formation à distance seront soumises à un jugement préalable d'opportunité et, dans la situation de libre marché, de rentabilité.

Certains promoteurs de l'utilisation des technologies en éducation rêvent d'un système virtuel de formation qui doublerait entièrement celui de l'enseignement en établissement, une espèce d'école virtuelle qui serait une vraie alternative de l'école ordinaire parallèle à elle et qui la doublerait dans tous les services qu'elle donne déjà. Cette utopie rencontrera une résistance dont l'origine n'est pas seulement la crainte de la concurrence ou les droits d'antériorité dont se réclamerait l'école traditionnelle. Cette résistance est plus profonde. Elle tient à la charge symbolique de la représentation de l'école en Occident. L'école, la skholé, est d'abord un lieu, un lieu de loisir² où l'on va apprendre ensemble et le pédagogue grec n'était pas le maître, mais l'esclave qui conduisait l'enfant à l'école? Or ce lieu, l'école, déjà chargé affectivement, l'est encore plus au Québec, au point que la fermeture d'une école de village suscite plus de réactions que la fermeture des églises³. Les communautés rurales installées, loin des centres en Saskatchewan, n'y sont pas allées comme au Québec avec leur curé et l'église, la maîtresse d'école ou la religieuse et l'école.

¹ <http://www.statcan.ca/francais/freepub/81-004-XIF/2007004/internet-fr.htm>

² Skholé en grec, c'est le loisir.

³ Pour le mouvement *Solidarité rurale*, « L'école, c'est l'âme du village »

Et ce n'est pas pour rien que chez nous l'Alma mater, la mère nourricière, ne désigne pas une personne mais un lieu.

C'est pourquoi d'ailleurs les comparaisons, montrant le degré de pénétration des formes virtuelles d'enseignement dans différents pays, ne peuvent être prises comme des absolus. C'est dans le contexte particulier de chaque pays que la formation à distance se développe. Et dans un même pays, les comparaisons entre réseaux différents ne sont pas non plus convaincantes. La dispersion sur notre territoire des communautés anglophones n'a pas été celle des francophones. Aussi la préoccupation de la formation à distance pour l'enseignement primaire et secondaire est chez eux présente depuis bien plus longtemps que chez les francophones. Les effets de la baisse démographique sur l'offre de service d'éducation dans les petites communautés activent cependant actuellement une préoccupation identique chez les francophones. Dans ce contexte, l'offre de formation à distance sera amenée continuellement à justifier sa pertinence, son opportunité. Parmi les différentes questions qui lui seront posées concernant l'offre, j'en ai retenu ici trois.

La formation à distance doit-elle privilégier l'élaboration de cours en ligne?

Il n'y a pas de réponse simple à cette question. Elle varie selon la perspective choisie. Si on se place du point de vue du marché la réponse est théoriquement simple. L'investissement initial de ce type de cours étant élevé la situation du marché engendre la régulation du développement : l'investissement initial lourd demande que la clientèle visée soit grande et assurée. On se demandera alors si elle est toujours la plus appropriée et si une formation à distance de la deuxième génération ne peut être suffisante?

Mais dans une situation de subvention gouvernementale, des considérations autres peuvent cependant intervenir pour examiner la pertinence ou l'opportunité du développement de cours en ligne. Je donne quelques exemples. Deux instances différentes, une pour la conception des cours, la SOFAD, l'autre pour l'offre et le soutien des cours, les commissions scolaires, sont actuellement responsables de la formation à distance. Cette séparation entraîne une offre de service très inégale de formation à distance sur l'ensemble du territoire. Faut-il supprimer cette séparation, ou stratégiquement pour contourner cet obstacle, faut-il faire développer par la SOFAD des cours en ligne qui justifieraient plus facilement aux yeux des commissions scolaires qu'elle assure elle-même, directement leur soutien? Des cours en ligne peuvent être utilisés dans un contexte d'enseignement en établissement ou dans un cours en présence d'un enseignant, aussi n'y aurait-il pas intérêt à élaborer quelques cours en ligne qui viendraient enrichir l'arsenal du matériel pédagogique? De même, des considérations tenant au renom international peuvent aussi conduire à élaborer un cours dont la rentabilité n'est pas assurée.

Le télé enseignement ou la mise en réseau peut-il répondre à des besoins auxquels la formation à distance pouvait antérieurement répondre seule?

Un des paradoxes du développement de l'enseignement à distance est que l'élément qui lui permet de développer l'enseignement en ligne, l'usage de l'Internet, est cela même qui

permet de ne pas y recourir dans des situations où antérieurement il aurait fallu le faire. Grâce à cet outil, une communication à distance, flexible, rapide et peu coûteuse est possible et règle les problèmes de distance quand les contraintes de temps n'existent pas.

Ce point mérite une précision. La représentation du Web comme lieu où l'on trouve de l'information ou bien comme lieu où l'on dépose de l'information est encore la manière dominante de se représenter et d'utiliser l'Internet. Cette manière de faire rejoint la pratique déjà existante de l'usage de l'utilisation de l'information à l'école. Or avec le développement de la large bande passante, on peut utiliser Internet pour son potentiel de communication, vidéoconférence sur IP, mise en réseau de personnes, de classes d'écoles sont alors possibles et on peut ainsi reconstituer, malgré la distance, des classes avec des élèves, des étudiants et des enseignants. Sans cette possibilité de communication d'ordinateur à ordinateur, certaines situations auraient demandé la mise en place du service de l'enseignement individualisé de la formation à distance. Les possibilités de communication d'Internet permettent ou un enseignement à distance dans lequel un enseignant s'adresse à des élèves ou étudiants localisés loin ou une mise en réseau de deux classes distantes l'une de l'autre où enseignants et élèves de ces classes peuvent faire ensemble du travail collaboratif à distance.

Depuis 5 ans, le projet d'École éloignée en réseau expérimente les possibilités qu'offre la mise en réseau d'écoles de petites communautés touchées par la baisse démographique. Les ressources étant allouées selon le nombre d'élèves inscrits, la question de la qualité de l'environnement d'apprentissage des petites écoles est soulevée depuis plus de 10 ans. Possibilités d'interactions sociales limitées pour les élèves, classes multiâges, accès restreint à des ressources spécialisées, isolement professionnel des enseignants, lourdes tâches, ce sont les réalités avec lesquelles les écoles rurales éloignées doivent composer. Alors, faut-il les fermer et organiser des transports de plus en plus long? Ou faut-il se résoudre à la mise en place, pour des élèves dont l'école serait fermée, de services de formation individualisée à distance? Ou faut-il organiser un télé enseignement dans lequel un enseignant enseigne à distance à des élèves? Ou peut-on maintenir l'école, la mettre en réseau avec des écoles distantes les unes des autres, améliorer la situation et créer des conditions meilleures d'apprentissage pour les élèves? Sans hésitation, je dirai oui.

Cette solution est une solution valable pour le primaire. Les avantages qu'en retirent élèves et enseignants sont manifestes. Elle peut facilement s'implanter dans les pratiques d'organisation de l'école primaire. Et elle est peu coûteuse : les investissements ne sont pas importants et les dépenses concernent essentiellement le développement professionnel des enseignants pour qu'ils puissent tirer le meilleur parti des possibilités de l'apprentissage en réseau, celui du travail collaboratif à distance. La pratique du fonctionnement en réseau s'étend en dehors de la classe, chez les spécialistes de l'aide, les gestionnaires, la communauté qui entoure l'école. Pour le secondaire, la situation n'est pas la même. Les problèmes posés par la diminution de la clientèle due à la baisse démographique se feront

surtout sentir pour les cours dits « à option », des cours avancés de mathématiques et de sciences, que ne prennent que quelques élèves, cours qu'on retrouve les deux dernières années du secondaire. La résolution des problèmes de dispensation de ces cours par la mise en réseau d'écoles et d'enseignants jumelés demande par contre des changements dans les pratiques d'organisation et d'affectation des ressources. Seront-elles possibles ou faudra-t-il pour donner ce service à ces élèves recourir à la formation individualisée de la formation à distance?

On le voit, le choix d'un dispositif de formation dépend des objectifs poursuivis et des possibilités de réalisation. La formation individualisée à distance n'est plus la seule réponse possible pour répondre aux problèmes posés par l'éloignement dans l'accès à la formation. Mais par contre, la formation individualisée de la formation à distance peut permettre de résoudre, comme on le voit déjà dans le réseau des collèges avec le système des commandites, des problèmes d'accès à des cours en établissement parce que des contraintes d'organisation empêchent de l'offrir ou diffèrent le moment où il pourra l'être.

Dans le cadre d'un service public, la rentabilité seule de l'offre doit-elle rentrer en ligne de compte?

Évidemment, non. Les obligations de service public se posent d'abord pour les cours crédités conduisant à la diplomation, pour les niveaux d'enseignement devant être assurés à tous, pour les cours dont l'accès est difficile et dont la réussite conditionne pourtant la poursuite ultérieure des études, pour des types de cours peu offerts sous cette forme, ceux de l'enseignement professionnel et technique par exemple. Ici encore un jugement d'opportunité pour déterminer l'offre de formation à distance est nécessaire. Rentrent alors en ligne de compte pour décider des questions d'équité, d'obligation de service public.

C'est pourquoi la formation à distance ne peut être livrée au seul marché. Et la meilleure façon de s'en assurer est que l'état maintienne à tous les ordres d'enseignement des institutions dont la seule mission est l'offre de service de formation à distance. Les préoccupations des exigences du service public en formation à distance auront ainsi plus de chance d'être considérées.

Les acteurs institutionnels en formation à distance

La formation à distance, surtout au niveau universitaire, n'est plus l'apanage des seules institutions dont le mandat est un service de formation à distance et des établissements d'enseignement supérieur s'affichent déjà comme bimodales. De plus la pénétration plus grande des technologies de l'information dans les institutions d'enseignement pourrait aussi faire croire que tous les établissements d'enseignement tendent à des formes d'enseignement qui les mettraient en position d'assurer eux aussi, facilement, la formation individualisée à distance.

Mais, il faut regarder les choses comme elles sont. Il faut ainsi distinguer un enseignement sur campus, utilisant des technologies électroniques (par exemple, un cours ou un

laboratoire, enrichis par des contenus multimédias, l'accès aux ressources Internet, l'utilisation du courrier électronique pour l'information, l'encadrement personnalisé et l'échange) d'un enseignement de formation à distance individualisé dont le matériel didactique et l'encadrement sont enrichis par l'utilisation plus ou moins intensive des technologies de l'information. Même si dans ces deux situations, celle de l'enseignement conventionnel et celle de l'enseignement individuel à distance, des technologies de l'information sont utilisées, et même si certaines sont les mêmes, il faut distinguer l'utilisation de ces technologies pour améliorer la classe traditionnelle de leur utilisation pour améliorer l'enseignement à distance ou la permettre autrement. Sous l'habillage qui semble identique, la réalité et la fonction de ce deux cours ne sont pas les mêmes.

De même, il faut distinguer la situation d'un cours individuel de formation à distance donné dans un établissement dont la fonction première est d'organiser des cours en établissement, de celle d'un cours individualisé donné par une institution dont la fonction essentielle est d'offrir un service de formation individualisé à distance. Dans le premier cas l'offre d'un tel cours, sous cette forme, n'est pas garantie dans le deuxième cas, elle l'est. Dans le premier cas, ce sont quelques cours d'un programme, pour le reste conventionnel, qui sont offerts sous cette forme, dans l'autre, c'est la totalité des cours d'un programme d'études conduisant à un diplôme qui le sont. Ce qui n'est pas du tout la même chose. C'est pourquoi un système d'éducation qui tient à offrir un service de formation individualisé accessible doit, pour qu'un tel service soit réel et de qualité, établir, puis soutenir, pour chacun des ordres d'enseignement une institution dont le mandat essentiel, sinon unique, est d'offrir une telle forme de formation.

De telles institutions de formation individualisée à distance peuvent dans ce contexte trouver les conditions qui leur permettront le développement concerté et organisé de la formation à distance, fut-elle en ligne. Car, elles n'ont pas les pesanteurs institutionnelles des établissements conventionnels. Un établissement d'enseignant conventionnel peut difficilement mettre sur pied et de façon permanente, pour ses étudiants, un enseignement individualisé à distance. Toutes ses pratiques d'organisation des études, tous les investissements qui lui ont été déjà consentis, toutes ses règles d'affectation des ressources, et certaines sont codifiées dans des règles de conventions collectives, sont établies en fonction d'étudiants regroupés, rencontrant des professeurs dans des classes situées dans un même édifice. L'institution de formation à distance n'a pas ces contraintes, il peut donc développer ses produits. De plus, l'existence de ces institutions est le moyen le plus assuré de maintenir et développer l'expertise en organisation de la formation à distance individualisée, des expertises que ne requiert pas l'organisation de l'enseignement conventionnel.

Demande, offre, acteurs, voilà les éléments qui structureront le terrain dans lequel vont se jouer les enjeux du développement de la formation à distance dans les années à venir. Or il n'y a pas besoin de longues analyses pour se rendre compte que dans ce jeu, ce sont les

acteurs institutionnels de formation à distance qui, au Québec, sont actuellement les plus mal pris. Si la formation à distance n'a pas dans un système éducatif la place et les moyens nécessaires, elle ne pourra pas remplir convenablement son rôle dans ce nouvel environnement que je viens d'esquisser. Or la formation à distance n'a pas effectivement chez nous la reconnaissance politique qui lui revient, les mécanismes de gouvernance des organismes responsables de cette formation sont bancals, leur système de financement inapproprié, les mécanismes de régulation nécessaires dans ce type particulier d'offre de service, inexistants. Un rééquilibrage du champ d'action et des capacités d'action des acteurs institutionnels de formation à distance est donc de toute première urgence.

Ces choses sont connues depuis longtemps. Un groupe intersectoriel créé par le ministère de l'éducation s'est penché en 2002, encore une fois, sur la question. Son rapport⁴, datant de mai 2003, fait l'état de situation et propose des recommandations. C'est un rapport lumineux, disant ce qu'il faut faire. Je reprendrai quelques-unes de leurs recommandations, en dépassant parfois leurs formulations prudentes. Ceci me servira de conclusion.

En guise de conclusion

La reconnaissance de la place de la formation à distance dans le système éducatif

Dans le système politique qui est le nôtre, la reconnaissance d'un service public se manifeste dans une loi ou dans une politique ou par l'existence d'une instance administrative gouvernementale, responsable d'un tel service. La formation à distance ne bénéficie d'aucune de ces dispositions. Dans le cadre des travaux portant sur la Politique de l'éducation permanente, il avait été convenu de ne pas traiter la formation à distance dans ce cadre et qu'une politique spécifique y soit consacrée. C'était il y a 7 ans. La demande, faite par le Conseil supérieur de l'éducation, que la formation à distance soit inscrite dans la mission de chacun des ordres d'enseignement date elle de 19 ans ! Alors...

La gouvernance des organismes de formation à distance

Ici, j'irai plus loin que la recommandation du rapport du groupe intersectoriel. Il identifie bien les disfonctionnements de ces organismes et leurs causes, mais prudemment ne recommande que l'examen des aménagements à apporter aux structures. Je me permettrai d'être plus carré. Pour les raisons que j'ai dites plus haut, chaque ordre d'enseignement devrait avoir un organisme dont la seule mission est l'offre de service de formation à distance.

Le rattachement de la TELUQ à l'UQAM est trop récent pour qu'on revienne en arrière. La TELUQ se trouvait dans une situation difficile par rapport aux autres universités. Celles-ci pouvaient offrir sans autorisation des formations à distance pour tous leurs programmes déjà autorisés, ce que ne pouvait faire la TELUQ devant soumettre à l'approbation préalable tout programme nouveau. Son rattachement à l'UQAM agrandit son patrimoine de

⁴ Rapport du Groupe intersectoriel de travail sur la formation à distance, Ministère de l'éducation, mai 2003.

programmes possibles qui pourraient être offerts sous la forme de formation à distance.. Mais le temps dira si ce rattachement ne fut pas pour elle passer de Charybde en Silla, passer des limitations d'une contrainte bureaucratique à celle des pesanteurs institutionnelles d'un établissement d'enseignement où règne le pouvoir des professeurs.

Quant au Cégep@distance et à la SOFAD, les mouvements à faire me semblent clairs. Cégep@distance doit sortir de sa situation de service d'un collègue et son offre de formation à distance ne doit pas se réduire à celle des programmes de ce cégep. Il doit avoir le statut plein de cégep. De même pour la SOFAD, elle doit avoir la responsabilité de la production et de l'offre pour l'ensemble du territoire, quitte à sous contracter le service de soutien à des commissions scolaires. Quant à son champ d'intervention, il ne doit pas être limité aux adultes, son offre de service doit pouvoir aussi être accessible aux jeunes.

Le financement

Le rapport sur ce point est clair. Les paramètres du financement de la SOFAD et de Cégep@distance doivent être révisés. Celui du Cégep@distance est basé sur celui des règles financières de l'enseignement collégial selon la logique de base suivante. Dans le réseau collégial, la dotation d'allocation se fait par heure/élève. Celle de l'éducation des adultes est inférieure à celle de l'enseignement régulier, le coût des chargés de cours étant inférieur à celui du professeur régulier. Celle de l'allocation de la formation à distance sera inférieure à celle de l'éducation des adultes, le coût des tuteurs étant inférieur à celui des chargés de cours. Sans doute, quelques aménagements ont été portés par la suite, mais cette matrice de départ est là présente. Indépendamment de questions d'équité, dans ce système inadéquat de financement, l'organisme de formation à distance n'est incité qu'à produire des cours à grande clientèle.

Le financement universitaire ne souffre pas de cette contrainte. Il ne tient pas compte de la différence de situation de l'étudiant, en établissement ou en formation à distance. Ce qui explique la force actuelle du mouvement de développement de la formation à distance dans les universités. Mais des freins, tenant à des règles financières ralentissent le développement international de leurs cours.

La régulation

Les travaux du Groupe intersectoriel sur la formation à distance n'étant pas allés jusqu'à proposer des modes de transformations de gouvernance, cette question n'est pas abordée formellement dans le rapport. Mais à plusieurs endroits, l'ajustement entre la responsabilité ministérielle et celle des organismes sur le terrain est évoquée sur des problèmes précis.

Si le changement du mode de gouvernance de la SOFAD et du Cégep@distance était celui qui me semble évident, la mise en place de mécanismes de régulation permettant l'ajustement entre les demandes de développement de ces organismes et les priorités ministérielles apparaîtra nécessaire. Les mécanismes actuels de régulation de l'enseignement dit, régulier et ceux de l'éducation des adultes ne sont pas appropriés pour traiter de la situation particulière du développement de l'enseignement à distance.

J'ai terminé. J'ai évoqué tout à l'heure Perrette et son pot au lait. Avoir de la vision, ce n'est pas seulement rêver, se projeter dans un avenir fantasmé. C'est aussi s'occuper de ces choses banales que sont les conditions. C'est aussi s'occuper de ces choses difficiles que sont les changements à apporter dans les conditions pour que l'avenir advienne. Mais c'est aussi, tout d'abord, s'assurer que le pot de lait que l'on a déjà entre les mains ne se cassera pas au dur contact de la réalité.

Je vous remercie de votre attention et vous souhaite une journée productive.

ii. La communication de Michel Laurendeau lors de la Table ronde : texte intégral

Des précisions sur ma présentation

- Le point de vue du secondaire;
- À la SOFAD depuis les débuts de cet organisme, d'abord au comité consultatif puis au conseil d'administration.
- **Définir les enjeux du développement de la formation à distance au Québec, dans le contexte actuel :**

Le contexte :

- La rapidité et la fluidité des communications, le renouvellement rapide des connaissances et des technologies, les changements sociaux accélérés, le maintien ou la réinsertion dans le marché du travail, la complexification de la vie sociale et, par le fait même, le rehaussement des compétences à acquérir
- Le déclin démographique
- Les défis que pose le maintien des établissements en région et la dispensation de certains programmes
- Le rajeunissement du personnel des différents ministères, organismes et institutions et la nécessité de se faire connaître

Le développement :

- Se faire connaître – l'information

Par nos pratiques quotidiennes, favorise-t-on la demande en cherchant à cerner et à répondre aux besoins des individus en faisant le tour avec eux de l'offre de formation disponible? Propose-t-on systématiquement toutes les alternatives de formation? Autrement dit, est-ce que les élèves qui s'inscrivent dans ce mode de formation n'en connaissent pas plus que certains de nos personnels?

- Et se faire reconnaître

Est-ce que nos instances gouvernementales ont une idée assez claire du potentiel offert par la FAD?

Si oui, est-ce que ces mêmes instances ont une idée assez claire de ce qu'il faut mettre en place pour y arriver? Sont-elles prêtes à travailler avec les organismes dédiés à la FAD afin d'agir?

- Passer de l'imprimé au numérique :

Pour ce qui est de l'aménagement de l'offre de services au secondaire est-on rendu beaucoup plus loin qu'à «l'époque des pionniers» (voir document «Soixante ans de FAD au Québec»)?

L'enjeu principal est assurément **une meilleure accessibilité** pour les individus à l'offre de formation.

- **Est-ce que la formation à distance peut être une avenue de formation d'intérêt et d'avenir pour les divers publics et qu'elles sont les conditions à mettre en place pour favoriser ce développement?**

Des réponses à ces questions se trouvent, à mon avis, dans un document paru en 2002 :

La Politique gouvernementale d'éducation des adultes et de formation continue

Je vous rappelle que l'énoncé de la Politique met de l'avant :

- L'accès au savoir et l'apprentissage tout au long de la vie comme une des conditions du développement culturel, social et économique.
- La diversification des modes et des lieux de formation.
- Une cohérence accrue dans les actions à accomplir des ministères ou organismes gouvernementaux.
- Au premier chef, des interventions en matière de développement de la main-d'œuvre, lesquelles ont profondément transformé le paysage de la formation des adultes.

Cette politique du gouvernement du Québec fait une bonne place à **la formation à distance et en ligne**.

LES AVANTAGES DE LA FORMATION À DISTANCE ET EN LIGNE :

- Les technologies de l'information et de la communication améliorent la quantité et la qualité des savoirs disponibles. Elles permettent d'**accroître l'autonomie** des adultes qui s'en servent dans la construction de leurs savoirs.
- Les technologies de l'information et de la communication ajoutent à la **diversification des modes et des lieux de formation** et contribuent à **amoindrir une série de contraintes d'ordre organisationnel, financier et spatio-temporel auxquelles se heurtent les adultes**.
- Ce mode de formation peut jouer un rôle stratégique dans les solutions à proposer pour pallier aux problèmes de **disponibilité des formations manquantes au regard du processus de reconnaissance des acquis**.
- **Il peut aussi répondre aux besoins de formation en entreprise**. Pour certaines régions, la formation à distance et en ligne constitue un moyen additionnel d'assurer l'accès à la formation.

Malgré ces bénéfices, le Québec **accuse un retard en matière de formation à distance et en ligne**. La formation à distance **reste peu développée du côté de la formation**

professionnelle et de la formation technique.

(Certains des propos de la politique gouvernementale sont repris par le Conseil Supérieur de l'Éducation dans son rapport annuel sur l'état et les besoins de l'éducation 2003-2004 qui s'intitule

L'ÉDUCATION À LA VIE PROFESSIONNELLE : VALORISER TOUTES LES AVENUES.

On y constate que les transformations des deux dernières décennies ont été marquées, notamment, par deux préoccupations qui continuent d'habiter les acteurs de l'éducation.

La première touche la réussite éducative du plus grand nombre de personnes : on veut contrer le décrochage scolaire, faciliter le retour aux études et encourager l'obtention d'un diplôme.

La seconde concerne la formation de type professionnel : on veut former un personnel qualifié en nombre suffisant pour répondre aux besoins changeants de la société.

Dans l'état actuel, le système éducatif n'est pas toujours capable d'offrir un parcours de développement de compétences, à plus forte raison à une personne ou à un petit groupe de personnes. C'est plus souvent le cas en région, où les programmes de formation professionnelle ou de formation technique sont plus difficiles à mettre en oeuvre, faute de ressources ou d'étudiants.

Le tutorat et la formation à distance sont des pistes à considérer pour relever le défi relatif aux compétences manquantes. En plus des avantages qu'il représente sur le plan de la souplesse et de l'utilisation du temps, le modèle de la formation à distance offre l'occasion de développer des compétences générales, comme l'autonomie et la discipline, qualités que les employeurs considèrent comme des atouts intéressants à l'embauche.)

DES PRÉALABLES AU DÉVELOPPEMENT DE LA FAD :

- Le développement de la formation à distance et en ligne exige un **encadrement particulier** et des incitatifs à utiliser ce mode de formation. Ici aussi, nous avons des élèves qui ont des difficultés et qui nécessitent de l'aide. Peut-on améliorer la persévérance des élèves qui choisissent ce mode de formation?
- **Le partenariat et la volonté commune de plusieurs intervenants et organismes sont de mise pour accroître l'accès à la reconnaissance des acquis et de la compétence.**

DES PARTENAIRES INDISPENSABLES

Ce dossier interpelle le ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration qui, entre autres, fournit aux personnes qui le demandent une évaluation comparative de leurs études effectuées à l'extérieur du Québec.

Sont également concernés les établissements d'enseignement des ordres secondaire, collégial et universitaire, le ministère de l'Éducation, les ordres professionnels régissant l'accès aux professions, le ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, la Commission des partenaires du marché du travail et les comités sectoriels de la main-d'oeuvre, dont le CAMO-Personnes immigrantes.

LEVER DES OBSTACLES À LA FORMATION CONTINUE, C'EST AGIR :

POUR CONSOLIDER, MODERNISER ET DÉVELOPPER LA FORMATION À DISTANCE ET EN LIGNE.

Le plan d'action 02-07 en matière d'éducation des adultes et de formation continue s'appuie sur les principes suivants :

- L'accès à la formation doit être favorisé ;
- L'État a une responsabilité dans l'éducation et la formation continue des adultes.
- La **formation de base** de la population québécoise.

Les modes et les lieux de formation seront **diversifiés et adaptés**

– Les programmes de la formation de base seront rendus accessibles sur Internet, en collaboration avec les organismes de formation à distance du réseau de l'éducation; **ils seront accompagnés des services requis pour assurer la persévérance et la réussite.**

De plus, les services d'enseignement comporteront, entre autres :

- Des approches et des méthodes pédagogiques **novatrices** faisant notamment appel à la formation pratique pour les uns et à **l'apprentissage virtuel ou en ligne** pour d'autres;
- La **formation liée à l'emploi** :
 - Dans le réseau de l'éducation et en collaboration avec les partenaires du marché du travail, **la formation à distance et en ligne sera l'objet de mesures visant à accroître le nombre de personnes ayant recours à cette modalité d'apprentissage, notamment chez les personnes en emploi.**
- La reconnaissance des acquis et des compétences;
- **Élargir l'accès à la formation manquante par des moyens diversifiés et innovateurs (formation à distance, auto apprentissage, formations à temps partiel, regroupements de services et de clientèles, etc.) ;**
- La mise au point et le développement du **site électronique et du soutien en ligne** pour les personnes candidates à la reconnaissance des acquis et des compétences.

Conclusion

Une stratégie de développement de la formation à distance et de l'apprentissage en ligne est-**en cours d'élaboration?** afin d'accroître, d'une part, le nombre de personnes ayant recours à la formation à distance et, d'autre part, la synergie entre les actions des principaux acteurs dans ce domaine, et ce à tous les ordres d'enseignement et dans les différents secteurs de formation. Si c'est le cas, pourquoi nous ne l'avons pas travaillé en partenariat?

Une des pistes à proposer dans le **plan d'action 08-13** est certainement :

Non pas de seulement de poursuivre mais surtout d'intensifier le développement de la formation à distance et de la formation en ligne au profit des adultes de la formation générale et professionnelle.

Convenir d'un soutien adéquat à la Société de formation à distance pour réaliser son mandat.

Mais ces considérations sont dans le décor depuis un certain temps.

En effet, dans un document publié par le Groupe de travail sur la relance de la formation professionnelle des jeunes au secondaire et de la formation technique le 7 août 1995 :

La formation professionnelle chez les jeunes : un défi à relever

PROPOSE DES SOLUTIONS AU DÉVELOPPEMENT

Investir dans les techniques de pointe (simulateurs, télé-classe, etc.) favorisant ainsi d'autres modes d'organisation : en établissement, dans l'entreprise et à distance.

Offrir aux travailleurs en emploi des mesures ou des approches additionnelles pour relever le défi de l'adaptation et de l'acquisition de compétences : formation à distance, expérimentations locales, projets novateurs.

Prévoir, à l'occasion de l'insertion professionnelle des nouveaux enseignants :

- Des mesures favorisant l'acquisition de compétences en pédagogie (matériel pédagogique, formation à distance, formation offerte en formation continue, etc.)

Afin d'accroître l'accessibilité à la formation et de diminuer les coûts, vérifier, avant de mettre en oeuvre un programme, la pertinence et la faisabilité de privilégier d'autres modes d'organisation de l'enseignement que celui qui consiste à investir dans les immobilisations et dans l'équipement, comme la formation en alternance, l'apprentissage, la formation à distance, l'utilisation de simulateurs, la location de l'équipement et du matériel nécessaire dans des entreprises.

• **Les axes de développement à privilégier :**

- Pour une croissance de la fréquentation

Profiter de la mise en place des SARCA dans les CS (LA mesure la plus significative du plan d'action 02-07 selon le réseau des CS) pour instrumenter le personnel afin qu'il offre à la clientèle toutes les possibilités offertes au niveau de l'offre de formation y compris la FAD.

Outiller et soutenir les Centres et les CS en ce sens en faisant connaître les possibilités et les modes d'organisation gagnants.

Le développement de l'offre en FP et en FT.

- Pour un élargissement de l'offre

Soutenir des interventions en matière de développement de la main-d'œuvre en formation professionnelle et en reconnaissance des acquis.

Le développement de l'offre de formation sur mesure en entreprise pour les travailleurs en emploi.

- Pour un développement de l'expertise propre à ce mode de formation.

Reconnaître que des organismes spécialisés dans le domaine possèdent l'expertise, qu'ils doivent poursuivre leur développement et se placer au service des différents ministères concernés, des organismes de formation, des services aux entreprises de nos organisations et des entreprises. Pour se faire, ils doivent obtenir le financement nécessaire.

- **Les conditions à mettre en place pour favoriser ce développement :**

Puisque l'État affirme avoir un rôle à jouer, il faudra sensibiliser les instances gouvernementales notamment en relation avec la politique gouvernementale de formation continue. C'est un incontournable.

Puisqu'il y a urgence d'agir sur la formation professionnelle et technique de la main d'œuvre au regard de la pénurie appréhendée :

Afin de bénéficier collectivement de l'expertise développé au regard du développement de l'offre de formation;

Il faut investir le secteur de la formation professionnelle et technique au MELS afin que ce secteur prenne en compte le développement de la FAD dans l'offre de formation.

Comme ce secteur travaille de plus en plus en collaboration avec Emploi-Québec, nous ferons ainsi d'une pierre quelques coups et ainsi mettre toutes les chances de notre côté pour subvenir aux besoins des entreprises.

Faire de ce sujet un objet de discussion au Comité mixte MELS Commissions scolaires de la formation professionnelle.

iii Texte intégral de la conférence de Brenda Gourley

Higher education in the 21st century: the pivotal role of distance learning

1. Introduction

- 1.1. Ladies and gentlemen: one of the aims of this forum is to examine the potential for the future development of distance education, and to discuss how best we deliver a high quality education at scale. I think it is useful to describe the major trends sweeping Higher Education as a sector, and then go on to examine the profound consequences these trends have for the way in which universities run their operations. I will end by describing why I believe open and distance learning is not just an important but a strategic response to this new world in which we find ourselves.

2. First: trends in Higher Education

- 2.1. I believe that we are witnessing a profound change in Higher Education. The exponential increase in the demand for tertiary education worldwide is one thing, but to that must be added the rapid escalation in market-driven and technology-enabled innovations, the blurring of public/private boundaries, the blurring of distance and residential, of full time and part-time study, and increasing competition (including competition across national boundaries) in the public and private sectors. All have contributed to this dramatic change in the global Higher Education landscape.
- 2.2. In developed countries, but also increasingly in less developed countries, technology has undoubtedly been a major cause of this seismic shift. The Internet on its own has been dramatic enough but as other technologies have advanced we now live in a world where “merchants in Zambia use mobile phones for banking; farmers in Senegal use them to monitor prices; health workers in South Africa use them to update health records while visiting patients” and we realize that although the personal computer changed so much and unleashed all sorts of innovation, it is the mobile telephone “that now seems most likely to carry the dream of the ‘personal computer’ to its conclusion.” (The Economist, July 29, 2006).
- 2.3. With this convergence of technologies (including near universal satellite coverage), we can now reach people where they are, wherever they are, making learning more accessible than ever before. Content can be delivered to laptops, iPods, even phones. This clearly has revolutionary potential for the educational endeavour.
- 2.4. We now have students who are able to delegate one of their number to attend a lecture and podcast it to their classmates; students who can watch the very best academic performers on their internet sites and not suffer less than best at any particular university; students who can access more and more material on the internet’s open content sites; students who can take one or more courses at universities across national (and certainly individual university) boundaries; students who indeed learn in whole new ways. These are students who are different from their predecessors.
- 2.5. The consequences for the system are colossal. The physical facilities have to be different; the nature of the materials produced has to be different – especially those that do not harness the technologies available; the material produced needs to match up to the best on open content sites; and, importantly, the ways of learning are different. Material that is available on the internet open content sites poses particular questions about how much content should be reinvented at individual institutions (more especially at undergraduate level).

- 2.6. And of course quality benchmarks are going to be different as well. In a world where the mobility of students is highly prized and competition intense - quality and quality assurance are very high on the agenda. Quality and associated 'brand' have probably never been more important. More and more universities for the first time are hiring marketing specialists and advertising consultants, conducting branding campaigns and generally behaving much the same as ordinary businesses do in a competitive environment. As students are being required to pay more for education, they are increasingly alert to their job prospects and to the economic value of degree offerings. As the realities of globalisation dawn on more and more people universities are doing more to internationalise their offerings.
- 2.7. And as the demand for Higher Education worldwide becomes ever more criTICal, more and more private sector businesses are moving in to the market. We now have 'corporate' universities which can tailor the material to their own preferred outcomes, and private for-profit providers such as US-owned Kaplan Inc, the University of Phoenix and Australia-based IBT Education which offer a whole range of disciplinary offerings. Most of these look very much like ordinary universities - and there are a growing number all over the world, even in developing countries. They have huge cost advantages and are building brand dramaTICally. There is no doubt they change the game.
- 2.8. Even the fundamental function of a university - research, more especially scientific research - has been dramatically changed. For example InnoCentive, a company founded by the pharmaceutical Eli Lilly in 2001, has established an open, online platform that connects world-class scientists with companies to collaborate on complex scientific challenges. It now has 120 000 scientists and engineers from more than 170 countries interested in solving problems - and it represents a fundamental transformation in scientific research.
- 2.9. In the context of this forum, you may wonder why I spend so much time drawing your attention to these matters. I do so because I believe these trends have profound consequences for the business model upon which all universities run their operations - and because I believe that embracing the unprecedented opportunities offered by our global technologies is the major strategy for addressing the massive demand for Higher Education in the 21st century.

3. The changes prompt some tough questions in Higher Education

- 3.1. Firstly we have to ask ourselves some serious questions about the production of some of our teaching materials, not only because the traditional model is an expensive one but also because it is relatively slow in a world growing so accustomed to the swift satisfaction of consumer needs. It is difficult to justify why each institution would have its own unique version of fairly straightforward discipline offerings at elementary level – and even beyond. Difficult to justify in cost terms, difficult even to justify in academic terms.
- 3.2. In the Higher Education community we are seeing universities subscribing to the open educational resource movement and putting teaching material on the web, free to use, subject only to the protocols of the Creative Commons Licences. This is a dramatic contribution to the improvement of educational endeavours where libraries are less than good and access to modern textbooks unaffordable – and it also has the potential to dramatically reorder how universities allocate their teaching activities and hence the costing of such activities. The fact is, Ladies and Gentlemen, that technology with all its possibilities has added cost to the educational endeavour. It also has the potential to remove some costs. This is increasingly necessary as we address educating larger and larger numbers of people – and as competitive pressures increase.
- 3.3. We also have to ask ourselves some questions as to how best we deliver ‘customer service’ and student support in this new world and how we harness the technology and the social networks it has spawned to enhance student support with peer-to-peer mentoring and collaborative learning models; how we deal with the shifting boundaries between formal and informal learning; how we harness the content that is being created on the internet in this remarkable new way. What we see on the Web are people from all over the world creating communities of interest (some of them very sophisticated indeed) on a whole range of subject matter – and what we need to do is ask ourselves how we harness this energy and recognise the learning – how we learn from how our students are using the internet and all its networks.

4. So what implications does this have for distance learning?

- 4.1. To help address this question I will invoke the example of one open and distance learning institution, The Open University in the UK, to illustrate how we have adapted to the vastly different landscape I have described, vastly different certainly from that which most of us here today knew when we started our university careers.

- 4.2. The Open University was an early pioneer in the field of open and distance learning, and since its foundation nearly 40 years ago it has opened the door to higher education for more than 2 million people, achieving over 300,000 degrees. Throughout that time it has been in the vanguard of technological advances and currently over 220,000 people are studying with the OU or with institutions validated by the OU. Of these more than 35,000 are living outside the UK – and more than 10 000 are disabled. More than that, the OU has helped establish other ‘open’ universities all over the world, which have grown at an astonishing rate. It has been a remarkable achievement indeed - but we are not complacent. We live in a highly competitive marketplace where competition respects no national geographic borders and where technology takes us into whole new paradigms.
- 4.3. Ironically, at a time when we are emphasising the strength of competition, it is by collaborating across the system that we are finding solutions to meeting the language, cultural and even disciplinary imperatives of what we have set ourselves to achieve. We have partnerships across the world helping us produce material, adapt to local context and “internationalise” our offerings. We cannot have all the resources we need within any one institution nor even is it desirable that we do. We encourage the mobility of teaching staff across the system, by investing more in virtual access, by offering joint degrees, by making our local offerings to students wherever they may be.
- 4.4. There are some who remain sceptical about the quality of the learning experience delivered via technology and cite the centrality of the conventional face-to-face teacher-student relationship. Throughout its history, however, the OU has explored and exploited cutting-edge technological innovations to provide a high-quality, responsive and truly interactive open and supported learning environment. Indeed, the quality of our teaching has received the highest rating in the UK for student satisfaction for the third consecutive year in the 2007 National Student Survey.
- 4.5. And then there is the use of open source material. The OU is already the most significant user of Moodle, the open source course management system or virtual learning environment (VLE), and the launch of the OpenLearn site last year (where a selection of OU material and learning resources is available on the Web, free to use under the Creative Commons Licence protocol) signals our determination to play a leadership role in this new world. This is a £5.65 million project, with state-of-the-art learning support and collaboration tools to connect students and educators. Visitors to the website have grown from 23,000 in the first week of launch to over 150,000, and word of the site has spread as far afield as Vietnam and Australia.

4.6. This initiative has all sorts of implications for the HE system and indeed our own business, to say nothing of the business models of other universities. It is, however, really significant for the many people far beyond our shores who do not have access to decent libraries, textbooks and educational media. In the science and technology domains where Africa and elsewhere are so desperately short of people educated in these disciplines, it is manna from heaven.

5. In conclusion

5.1. Ladies and gentlemen: we face the challenges of turning an educational system devised in another age into a tool of the knowledge society, and of using open and distance education as a means of achieving that goal. The current model of Higher Education is financially and demographically unsustainable for the numbers we face: it is not feasible to have a vast army of people at any one time employed in training another vast army of people - especially when we take into account the geographic spread of the need. It is also not a model fundamentally suited to the context of the 21st Century.

5.2. Technology, with its satellite reach and capacity to replicate for many what has been designed for a few, gives us great hope and represents great possibilities. It frees us from the geographic constraints of that previous age, and we are faced with the almost limitless possibilities of providing education to millions of people who would otherwise be condemned to poverty and hardship.

iv. Présentation intégrale de la conférence de Louise Marchand. Il s'agit d'une présentation Power Point.

MÉGATENDANCES EN E-FORMATION : DES COURS EN LIGNE À LA E-UNIVERSITÉ

PLAN DE LA PRÉSENTATION

- Pourquoi la formation à distance?
- Prochaine génération des TIC
- Mégatendances en édu-formation
- Employés et TIC (résumé 21 arTICles)
- Difficultés rencontrées
- Review of E-learning in Canada
- Acquis depuis dix ans
- Cinq consensus
- Vos défis et vos pistes d'avenir

SOURCES

- P. Abrami et al. (2006). Review of E-Learning in Canada: A rough sketch of the evidence. Canadian Journal of Learning and Technology, 32(3).
 - 2 042 entrées / 726 documents retenus
 - 50 % des études menées sont de nature qualitative
 - 50 % sont des études corrélationnelles et expérimentales
- J. Rossiter (2006). Field Review of E-Learning in Canada 2006. rossiterconsulting@sympaTICo.ca

POURQUOI LA FORMATION À DISTANCE?

- Société de savoir : amène une demande constante de formation
- Demande de formation tout au long de la vie par les TIC pour :
 - Formation des citoyens
 - Formation de base, formation institutionnelle
 - Formation avec les TIC indispensable pour le marché du travail
 - Formation avec les TIC indispensable dans les entreprises

POURQUOI LA FORMATION À DISTANCE?

- Progression mondiale de l'accès aux TIC
 - La révolution Internet est liée à l'apprentissage et, dans une société cognitive, tout citoyen actif sera en demande d'apprentissage
 - L'apprentissage virtuel ne constitue pas une solution sans risque, mais il n'existe pas de réelle alternative

PROCHAINE GÉNÉRATION DES TIC

- Tendances vers large bande: quasi-gratuité, haut débit
- Omniprésence de l'informatique : téléphone cellulaire, toutes technologies reliées entre elles
- Convergence numérique : fusion des capacités du téléphone, de la radio et de la télévision
- Chute des prix
 - Internet est historiquement la technologie la plus révolutionnaire, car elle transforme de manière étonnante les affaires, les médias, les loisirs et la société. Mais en dépit de son fort potentiel, on commence seulement à l'exploiter pour transformer l'éducation (Kerry, 2000)

MEGATENDANCES EN ÉDU-FORMATION

(Merril-Lynch, 2000)

- Technologie
 - Taux de pénétration des TIC amène une prolifération des applications en réseau de haut niveau
- Concentration
 - Méga-fusions : services financiers, production automobile, produits pharmaceutiques, industrie pétrolière
 - Fusions université-collège pour des formations nord-sud

MEGATENDANCES EN ÉDU-FORMATION

(Merril-Lynch, 2000)

- Externalisation
 - La déréglementation aidant l'innovation, l'amélioration de la formation et une réduction des coûts
 - La formation en entreprise se recentre sur ses compétences de base (offre de produits génériques), ouvre sur une demande d'offre de prestations à l'extérieur
 - Échanges de formation université-entreprise
- Mondialisation
 - Une poussée des universités d'entreprise (400 en 1988 et 1 600 en 2000) pour une formation intégrée (universités virtuelles mondiales)
 - Exigences très grandes pour la qualité de la formation
 - Harvard sur le Net.

MEGATENDANCES EN ÉDU-FORMATION

(Merril-Lynch, 2000)

- Démographie
 - Plus âgés : demande de formations personnalisées, apprentissage autonome (Internet)
 - Plus d'adolescents (2001) : deux milliards dans le monde d'adolescents branchés, passionnés de communication
- Marché tout au long de la vie
 - Formation en ligne, un marché distinct (Peter Drucker) : l'avenir de la formation, marché mondial, centaines de milliards de dollars
 - L'explosion de la demande en enseignement supérieur, quelle proportion en ligne? Une université sur deux aux États-Unis en e-formation

RÉSUMÉ 21 ARTICLES 2002 À 2006 (CSTD)

Population : employés au travail et TIC

Employés demandent les TIC

- Sommaire
 - L'utilisation des TIC progresse
 - Le monde du travail trouve le e-learning aussi efficace que les autres modes de formation
 - Demande pour de la recherche des facteurs qui conduisent au succès
 - Mode synchrone jugé plus efficace
 - Apprenant-employés apprennent plus lorsqu'ils ont le contrôle
 - Plus de satisfaction, si interaction humaine
 - Critique lorsque les employés sont non compétents avec les TIC
 - Les concepteurs devraient entendre les usagers
 - ROI – évaluation – partenariats
 - ROI – évaluation – partenariats. Trois défis

LES TIC ET LE MILIEU DE TRAVAIL

- Relation entre l'adoption des TIC et niveaux élevés de formation (Conference Board du Canada)
- 51 % des lieux de travail avec TIC proposent une formation avec TIC
- Ces données portent à croire que les PME développent une culture de l'Internet et de l'Intranet
- La formation avec les TIC concerne surtout le personnel cadre et les professionnels des grandes entreprises
- Danger de fracture numérique
 - Non-accès aux TIC, non-accès au savoir
 - 70 % des offres tournent autour de la bureautique et de l'informatique
 - 50 % de formations virtuelles viennent de produits génériques
 - 60 % viennent des thèmes propres à l'organisation
 - ROI – en moins de 18 mois – Alcan, Bell, SAQ, Hydro-Québec, Bombardier, Desjardins
 - 5 % de leur formation en ligne

Mario Robert : Early adopters à early majority (50 % ont adopté la technologie)

RETOUR SUR LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

- La conception du projet de formation constitue l'aspect fondamental
- Peu de formateurs avaient réussi des expériences dans ce domaine
- Les indicateurs de réussite pédagogique restent à découvrir
- Demande ajustement pour :
 - Contexte d'apprentissage, habitudes de formation, horaires, disponibilité, aisance informatique, soutien hiérarchique, suivi et transfert des formations
- Des contenus génériques sont à privilégier

RETOUR SUR LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

- Demande de stratégie pédagogique avec son et image
- Demande de stratégie pédagogique avec autoformation, avec approche ludique et avec simulateur
- Plusieurs stratégies pédagogiques optimisent la formation
- Équipe multidisciplinaire
- Nécessite étapes de validation, la technologie au service de la pédagogie
- Les organisations ont opté pour des solutions mixtes (blended learning)

RETOUR SUR LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

- Demande de stratégie pédagogique avec son et image
- Demande de stratégie pédagogique avec autoformation, avec approche ludique et avec simulateur
- Plusieurs stratégies pédagogiques optimisent la formation
- Équipe multidisciplinaire
- Nécessite étapes de validation, la technologie au service de la pédagogie
- Les organisations ont opté pour des solutions mixtes (blended learning)

REVIEW OF E-LEARNING IN CANADA: A ROUGH SKETCH OF THE EVIDENCE

P. Abrami et al. (2006) : 2 042 entrées / 1 146 arTICles

- En résumé :
 - Les TIC utilisant le Web affichent des valeurs plus élevées
 - L'utilisation des TIC par les élèves enregistre des valeurs plus élevées que l'utilisation par le personnel enseignant
 - Sont sous-représentés, le perfectionnement professionnel ainsi que les formations pour les élèves doués et les élèves spéciaux
 - La recherche sur les TIC à des fins éducatives n'est pas une priorité
 - Moins de recherches sur les TIC et la petite enfance et les TIC et l'éducation des adultes
 - On doit faire des efforts sur les recherches longitudinales, l'évaluation des TIC et l'apprentissage

« Without a new pedagogy, the technology will fail » (Hofmann)

REVIEW OF E-LEARNING IN CANADA: A ROUGH SKETCH OF THE EVIDENCE

Abrami et al. (2006)

- Implication pour les praticiens de la maternelle au secondaire 5 (12e année)
 - Pourvu qu'ils soient mis en œuvre correctement, les outils technologiques sont bénéfiques pour l'apprentissage des élèves. Ils peuvent faciliter le développement d'une plus grande capacité de raisonnement.
 - Pour l'atteinte des objectifs de formation, il est préférable que les technologies soient maniées par les élèves plutôt que par le personnel enseignant.
 - Le personnel enseignant doit prendre conscience des différences de stratégie pédagogique entre l'apprentissage électronique et les situations d'enseignement présentiel traditionnel.
 - Le personnel enseignant a besoin d'un soutien immédiat, ferme et résolu afin de faire de l'apprentissage électronique un franc succès.

REVIEW OF E-LEARNING IN CANADA: A ROUGH SKETCH OF THE EVIDENCE

Abrami et al. (2006)

- **Implications pour l'éducation postsecondaire**
 - Certains éducateurs avancent que l'apprentissage électronique pourrait théoriquement transformer les procédés d'apprentissage, mais peu de travaux de recherche empirique permettent d'en évaluer les avantages.
 - L'éducation postsecondaire gagnerait à mettre en place un programme pancanadien d'évaluation de l'effet des programmes d'apprentissage électronique.
 - Il importe que la conception pédagogique s'harmonise avec les objectifs et le potentiel de l'apprentissage électronique.
 - Des travaux de recherche sont nécessaires afin de déterminer la praticabilité et l'efficacité des objets d'apprentissage et des applications multimédias, entre autres.
 - Des systèmes de communication assistée par ordinateur correctement mis en œuvre peuvent enrichir l'environnement d'apprentissage ainsi que remédier au faible taux de motivation et au sentiment d'isolement chez les apprenants à distance.
 - L'apprentissage électronique semble plus efficace dans un contexte de formation à distance requérant le recours aux technologies que dans un contexte d'enseignement présentiel.

REVIEW OF E-LEARNING IN CANADA: A ROUGH SKETCH OF THE EVIDENCE

Abrami et al. (2006)

■ Implications pour les décideurs

- La mise en œuvre efficace et fonctionnelle des technologies d'apprentissage électronique lance de nouveaux défis complexes aux praTICiens, aux chercheurs et aux décideurs.
- Le terme « apprentissage électronique » est utilisé pour décrire une multitude d'applications technologiques qui peuvent être mises en œuvre de différentes manières (certaines étant plus avantageuses que d'autres).
- Les responsables scolaires doivent concilier les besoins de tous les intervenants et le rapport coûts-avantages des outils technologiques, au moment de décider non seulement du type de technologies à mettre en place, mais aussi du moment et de la façon de les mettre en place.
- Les méthodes traditionnelles de conception pédagogique et d'administration scolaire doivent être adaptées de façon à pouvoir composer avec les exigences de l'éducation à distance et d'autres contextes d'utilisation des technologies.
- La formation et le perfectionnement professionnels des éducateurs doivent garantir que le personnel enseignant aura le bagage nécessaire pour tirer le meilleur profit de la mise en pratique de ces nouvelles méthodes sur le plan pédagogique.

REVIEW OF E-LEARNING IN CANADA: A ROUGH SKETCH OF THE EVIDENCE

Abrami et al. (2006)

■ Trois pays phares ont opté pour une politique :

- Australie : www.flexiblelearning.net.au
- L'Irlande : www.ncirl.ie/downloads/research_and_innovation
- Le Royaume-Uni : www.dfes.gov.uk/publications/e-strategy

RÉPONSE DE T. ANDERSON (2006) AU RAPPORT

■ Recommandations-clés :

- Plus de support, plus de financement pour la e-formation
- Plus de financement pour la R.D. et l'évaluation
- Importance de recherches longitudinales, multi contextes
- Nécessité de se centrer sur le développement professionnel et le support des enseignants dans l'utilisation des TIC
- Nécessité de se centrer sur l'ingénierie pédagogique et les variables qui interviennent en formation
- Nouveaux modèles, meilleures pratiques
- Le financement seul ne règle pas les problèmes pédagogiques. Les meilleurs processus, supportés par les meilleures technologies ne suffisent pas. Il y a nécessité du support de la haute direction et d'une structure soutenue d'accompagnement.

CINQ CONSENSUS

- 1) Se centrer sur le développement d'habiletés individuelles dans l'usage des TIC
 - Net génération
- 2) Ce n'est pas l'outil qui est important, mais comment l'outil est conçu et utilisé qui fait la différence
 - Cours en ligne
- 3) Les enseignants et les formateurs ont besoin de formation professionnelle dans l'apprentissage virtuel
- 4) La collaboration et la coopération dans l'usage des TIC amène de nouvelles façons de penser
 - Mantra E-learning 2.01
- 5) La démocratisation de l'accès au E-learning laisse derrière nous des cyber-analphabètes

AVANTAGES INCOMPARABLES ACQUIS DEPUIS DIX ANS

- Meilleur accès à l'apprentissage
 - Régions éloignées, apprenants handicapés, souplesse des horaires pour plusieurs
- Affectation plus efficace des ressources pédagogiques
 - Réponse à la pénurie d'enseignants, aux départs à la retraite, à l'augmentation des inscriptions, élaboration partagée de contenus, partage de ressources d'encadrement entre les organisations
- Partage de contenus d'apprentissage
 - La création de dépôt d'objets d'apprentissage de banques de données des meilleures pratiques via Intranet

AVANTAGES INCOMPARABLES ACQUIS DEPUIS DIX ANS

- Apprentissage durable
 - Les simulations permettent des apprentissages personnalisés, donnent confiance à l'apprenant dans sa capacité de maîtriser (peut répéter, changer, attendre, revenir, etc.), apprentissage durable et novateur
- Élément social de l'apprentissage
 - Apprentissages hybrides, combinés, communautés d'apprentissage démontrent l'importance de l'interaction interpersonnelle

Après en avoir fait l'expérience, très peu reviennent aux méthodes traditionnelles

PROCHAINE GÉNÉRATION DES TIC

- Accès à large bande
 - Amélioration pour traitement des données avec ou sans fil, croissance exponentielle de la large bande, quasi-gratuité du haut débit
- Omniprésence de l'informatique
 - Relier entre elles des plateformes polyvalentes, moins coûteux que de mettre en place des relais pour le téléphone cellulaire, moins coûteux que de câbler, rejoint les régions éloignées
- Convergence numérique
 - Fusion du téléphone, radio, télé et autres systèmes interactifs. Utilisation possible de matériel pédagogique, logiciel éducatif, guides en texte, vidéo ou support audio

PROCHAINE GÉNÉRATION DES TIC

- Chute spectaculaire du coût
 - Coût unitaire de la large bande, augmentation du débit, Internet devient une option universelle
- En éducation
 - Accord sur les normes techniques pour l'élaboration et la diffusion des contenus et l'apparition de la technologie adaptative : combinaison de la reconnaissance vocale, gestuelle, conversion du texte en paroles, traduction simultanée

AVANTAGE DES TIC

- Éléments apportés par la technologie
 - Dématérialisation de l'espace et du temps
 - Accès universel à la formation
 - Accès sur Internet à une masse de ressources
 - Support par logiciel pour recherche ou formation
 - Formation à la demande, juste assez, juste à temps, juste pour moi
 - Formation par les autres et avec les autres
- Éléments où la technologie améliore la performance
 - Choix du mode pédagogique, pédagogies multi choix
 - Personnalisation du matériel et des prestations pédagogiques
 - Traçage et archivage individualisés des processus de formation
 - Autoévaluation et suivi autonome des résultats
 - Communication interactive entre participants et médiateurs des processus pédagogiques
 - Accès interactif aux ressources éducatives

La technologie ne saurait à elle seule garantir le succès de la formation. Elle ne prend son sens en éducation que si les apprenants et les enseignants peuvent en tirer quelque utilité. Il y a déplacement d'accent : la technologie perd son rôle privilégié au profit du contenu et de l'être humain.

Vos défis et vos pistes d'avenir...

b. La liste des membres du comité d'honneur

M^{me} Pâquerette Gagnon

Directrice générale de la
Fédération des commissions
scolaires du Québec

M^{me} Hélène P. Tremblay

Sous-ministre adjointe au Ministère
de l'Éducation, du Loisir et du Sport

M. Paul Inchauspé

Consultant en éducation

M. Jean-François Thuot

Directeur général du Conseil
interprofessionnel du Québec

M. Jean-Luc Trahan

Président-directeur général des
Manufacturiers et exportateurs du
Québec

M. François Turenne

Sous-ministre au Ministère de
l'Emploi et de la Solidarité sociale

M. Luc Vinet

Recteur de l'Université de Montréal

c. Les participants par regroupements

Outre les membres du CLIFAD, au nombre de douze, quatre-vingt-treize personnes se sont inscrites au Forum.

Ces personnes se répartissent ainsi :

Réseau des Commissions scolaires : 12 personnes

Réseau collégial : 10 personnes

Réseau universitaire : 19 personnes

Syndicats : 6 personnes

MELS : 14 personnes

MESS : 2 personnes

MICQ : 4 personnes

Ordres professionnels : 11 personnes

Table régionale interordres : 1 personne

Fédérations étudiantes : 3 personnes

CPMT : 8 personnes

Institut de coopération de l'éducation des adultes : 3 personnes

d. Les collaborateurs et collaboratrices

Voici la liste des personnes qui ont contribué à la réussite de l'événement :

Les animatrices, animateurs et secrétaires d'ateliers :

Claire Mainguy, Université Laval

Lise Bégin-Langlois, Université Laval

Isabelle Trudeau, Cégep@distance

Pauline Proulx, Cégep@distance

France Henri, Télé-université

Ginette Dumont, Télé-université

Colombe Leblanc, Commission scolaire La Riveraine

Richard Larocque, Commission scolaire La Riveraine

Gilles Boulet, UQAM

Jean-François Tremblay, UQAM

Robert Saucier, SOFAD

France Daigneault, SOFAD

Les membres du sous-comité des relations de presse :

Guy Chamberland, Télé-université

Denis Gilbert Télé-université

Francine Jacques, UQAM

Jennifer Desrochers, UQAM

Robert Saucier, SOFAD

France Bilodeau, CLIFAD

Les membres du Comité des communications du CLIFAD :

Gilles Boulet, UQAM

Ghyslaine Therrien, Commission scolaire de la Seigneurie des Mille Iles

Diane Laberge, Cégep@distance

Pierre Giguère, SOFAD

France Bilodeau, CLIFAD

Le personnel à l'accueil

Louise Bissonnette, SOFAD

Christiane Bilodeau, Télé-université

France Proulx, SOFAD

Le secrétariat et le développement des outils du Forum

Louise Bissonnette, SOFAD

L'animation du forum

Guy Fortier, MELS

La coordination du Forum

France Bilodeau